ÉcOLE



ÉCOLOGIE DES OBJETS LIBRES
RECHERCHE-CRÉATION
ÉCOPÉDAGOGIE

ATELIERS
4 - 6 MAI 2026

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
MAISON DES ARTS / MSH BX

Journée d'étude *Les miettes de pain*, 17-18 décembre 2025

ARGUMENT

Les ateliers ÉcOLE (Écologie des objets libres, recherche-création et écopédagogie) rassemblent un consortium de chercheuses et chercheurs à l'échelle nationale et internationale en arts plastiques et visuels, design, littérature, philosophie, esthétique sciences de l'art et didactique, autour d'ateliers de recherche qui se tiendront les 4, 5 et 6 mai 2026, pour mener ensuite un travail sur trois ans, structuré par trois axes sur la base d'une hypothèse pratique.

Le premier porte sur l'observation des changements de statut de l'œuvre d'art. Il entend fédérer des études sur le caractère intermédiaire des objets artistiques, influencé par leurs dimensions écologique et mésologique. Rassemblées autour de la notion d'« objets libres », vocable résolument ouvert, il s'agira de définir, tant leurs propriétés formelles que leurs portées relationnelles, contextuelles ou visuelles, écologiques, sociales ou politiques.
En effet, tous les acteurs et toutes les actrices de ce projet réinventent et étudient, souvent depuis de longues années, les formes de ces objets artistiques en mutation.

Le deuxième axe rassemblera un large corpus de méthodes employées en recherche-création dans les sphères académiques et non-académiques à l'université et en école d'art, avec une attention particulière, le cas échéant, accordée aux pratiques de terrain. Ces pratiques seront soumises à une double comparaison, avec les diverses formes d'ABR (*art based research*) développées en Amérique du nord par exemple, mais aussi en Suisse, Pays-Bas, Belgique, Italie ou encore Japon, ainsi qu'avec les outils de recherche-action appliqués en anthropologie, sociologie, géographie, archéologie ou encore biologie.

Un troisième axe analysera les pratiques écopédagogiques contemporaines souvent mises en œuvre dans le cadre des formations artistiques du supérieur. Plus largement, la dimension pédagogique est à même de questionner la diversité des formes d'apprentissage, de transmission et de revendication qui concerne une très grande diversité de milieux (sociaux, politiques, culturels, ethnographiques, etc.). Il s'agira d'observer comment ces mécanismes d'apprentissage composent avec les dispositifs de recherche-création et nos institutions.

Si les travaux sur la dimensionnalité des œuvres d'art et la recherche-création bénéficient d'un solide état de l'art, et si l'épistémologie de la recherche-création se consolide sporadiquement depuis les années 70, à l'échelle nationale, nous ne disposons pas, à ce jour, de synthèse suffisamment exhaustive qui nous permettrait d'observer la cohérence et la pluralité de cette spécificité nationale, voire européenne.

Adossé à un séminaire de recherche, nous avons produit avec les étudiant·es du master 2 recherche arts plastiques de l'Université bordeaux Montaigne un premier cycle de deux journées d'étude, les 17 et 18 décembre 2025, intitulées *Les Miettes de pain, recherche-création et écopédagogie*, au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA (infos).
La tenue des premiers ateliers de mai 2026 du projet EcOLE poursuit cette approche. Elle aimerait représenter une première étape vers la création d'une fédération de recherche pratique et critique sur la R-C, rassemblée autour d'un grand colloque en 2027, 10 ans après le colloque *Réalités de la recherche (collective) en arts* (infos).

3 AXES DE RECHERCHE

ÉCOLOGIE / MÉSOLOGIE DES OBJETS ARTISTIQUES

RECHERCHE-CRÉATION

ÉCOPÉDAGOGIE

ÉCOLOGIE / MÉSOLOGIE DES OBJETS ARTISTIQUES

Les enjeux écologiques influencent les scénarios à travers la production d'œuvres qui entendent s'atteler à plusieurs verrous : crise environnementale, sociale et mentale (Guattari), rapport au vivant et « partage du sensible » (Rancière, Despret), nouvelles formes de co-habitation, de collaboration (Latour, Stiegler, Kohn, Cometti, Nicolas-Le Strat, Stengers) et écologie féministe (Héritier, Goettner-Abendroth, hooks, Butler, Barad, Hache). Le maître mot tient dans l'attention accordée aux relations et à nos usages des ressources matérielles et vivantes. Si le mot écologie fédère, la perspective mésologique (Uexküll, Watsuji, Berque) entend tenir compte des subjectivités (plus précisément des trajections) qui organisent la production des objets artistiques à l'image de P. Huyghe (*Umwelt*) ou encore de S. Husky.

L'acte artistique et ses curations influencent nos pratiques environnementales et impactent la sphère sociale et politique. Les créations sont de plus en plus relationnelles, agentielles et situées (Bourriaud, Gell, Haraway), réceptives à ce que Barad a qualifié d'*intra-action*. Dans ce contexte de refonte des matérialités, l'écologie de l'attention (Citton) et le partage du sensible (Rancière) transforment notre considération des formes, des images et des dispositifs artistiques, mais aussi leur conception et leur morphogenèse. Nous étudierons la nature de ces objets artistiques, qui peuvent être qualifiés d'« objets libres » (Baumann), dans la lignée des objets intermédiaires développés en sociologie (Melard). Tout ceci, nous le connaissons par cœur. Nous en sommes baignés et nous y apportons toutes et tous nos nuances et nos subtilités.

D'une grande multiplicité, les travaux interdisciplinaires en arts, design, littérature, philosophie, sciences de l'art et didactique des collègues impliqué·es sont reconnus pour leur approche du vivant, la mésologie ou les écologies (Arnaud, de Beauffort, Baumann, Escorne, Gauzente, Prévost, Seretti, Terno). Ils explorent les pratiques visuelles, documentaires et photographiques (Boivent, Gisinger, Goosse, Delbard, Bourchenin), le design frugal (Bourdareau, Didier) et les approches socialement engagées, féministes, décoloniales, autochtones ou collectives (Guilló,Watteau, Valette, Bédard-Goulet, microsillons, Nachtergael, Goudinoux, Gallis). Ce ne sont que quelques exemples.

Cette première approche permettra de dresser une cartographie analytique de ces territoires de recherche, à partir de laquelle, il conviendra de poursuivre cet inventaire vers d'autres collègues encore et en renfoçant en particulier les connexions avec les écoles d'art.

RECHERCHE-CRÉATION

Les pratiques de recherche-création (recherche par l'art) sont de bons outils pour approfondir ces connaissances. En Europe, la forte porosité entre pratique de l'art et pratique de recherche s'est institutionnellement élargie aux écoles d'art depuis les années 2010 (Traité de Bologne). Elle est désormais solidement installée, tant dans les écoles d'art que dans les universités, EUR ArTeC, étant un modèle récent du renforcement de son implantation à dimension interdisciplinaire et médiatique. Plusieurs réseaux, à l'image de l'ANDEA dédiée aux écoles d'art, ou du RESCAM pour le doctorat, cherchent à fédérer cette orginalité épistémologique. Sans pour autant prétendre dans l'immédiat à un tel projet, il conviendrait sans doute de discuter du caractère bienfondé d'imaginer un grand réseau national et internationnal dédié à la R-C.

La transformation du statut des objets de recherche et de création et les nuances entre recherche *sur*, *par*, *avec* ou *en* arts bénéficient désormais d'un appareil théorique bien établi. Avec Ingold, P. D. Huyghe, Manning / Massumi, Citton ou encore Dautrey font partie des ressources constamment convoquées. Faut-il rappeler que, depuis nos positions de praticiens, nous contribuons régulièrement toutes et tous à cette analyse critique épistémologique. Si l'étude de l'art forge nos méthodes, la recherche-création, dans un mouvement inverse, transforme également la génération des œuvres, bon nombre d'artistes et de contributeur·ices ici présent·es, étant assimilé·es à des « artistes/curateur·ices-chercheur·es » qui peuvent, de surcroit, se fondre dans des structures collectives à l'image de Ruangruppa mais aussi du Labo des hypothèses, de microsillons, de Suspended Spaces et bien d'autres.

C'est plus précisément cet espace intermédiaire entre « œuvre » et objet de recherche que nous entendons fixer à partir d'une approche expérimentale inductive, à l'appui des modèles construits par les participant·es au projet. Nous développerons une analyse systématique des outils mis en œuvre par chacun·e, pour rassembler une grande boîte à outil de la R-C, sur la base d'une grille de questions auxquelles nous répondrons par l'exemple. Quelles formes sont réalisées ? Comment produisent-elles du savoir selon les critères de recherche établis par l'OCDE (manuel de Frascati) ? Peut-on identifier des grandes typologies de gestes ? Quel rôle tient le film de recherche ? Etc.



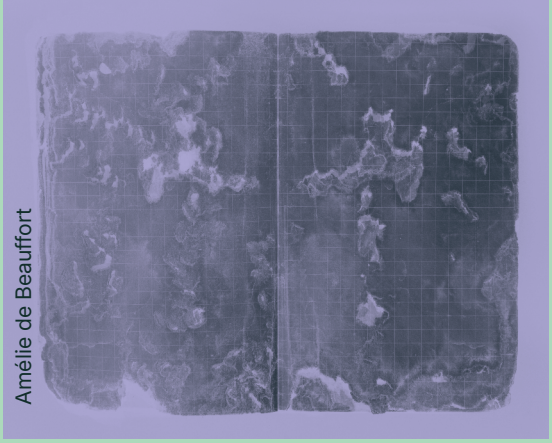
ÉCOPÉDAGOGIE

Filliou ou Piper ont montré combien création et apprentissage sont indissociables. Les grands pédagogues du XX^{e} siècle, Dewey, Neill, Montessori, Freinet, Malaguzzi ou Freire ont convaincu de l'importance des expériences matérielles, du tâtonnement, du dehors et de la créativité, présents dans toutes les strates du savoir et de la société. À l'image d'Ingold, dans son remarquable livre sur Dewey et l'éducation, il faut aussi s'attarder sur l'ancrage expérimental dans l'enseignement supérieur. Il y a sans doute à engager une lecture critique de la « pédagogie sur projet », mais on pourrait aussi se concentrer sur la génèse des espaces pédagogiques alternatifs, à l'image de l'*Open School East*, cofondée par Anna Colin, Lawrence Taylor et Sam Thorne. Si, quoiqu'on en dise, l'université et l'école d'art sont des îles qui se prêtent à des pratiques résolument expérimentales, comment maintenir l'indépendance, la créativité et l'utopie ? Ce n'est pas une question théorique, mais un problème concret. Comment inventons-nous ces espaces critiques alternatifs ? Comment faisons-nous avec ces écoles qui sombrent ?

Colloque *Réalités de la recherche (collective) en arts*, 2017

Cette invitation à partager la réflexion fut motivée par le développement d'une pratique du dehors (Baumann) qui interroge depuis 2013 la dimension écopédagogique (Freire, Pereira, Illich) contenue dans la production de formes artistiques. De même, c'est le sujet central du master TRANSforme porté par le collectif microsillons à la HEAD de Genève. Mais comment faisons-nous ? N'y aurait-il pas moyen de partager simplement nos « trucs » et nos « astuces » concrets, nos conceptions, nous outils de résistance critique, nos modes d'action ou nos pratiques discrètes ? La formation contribue à remodeler les pratiques de recherche et la compréhension des objets artistiques, parce qu'il n'y a pas de discontinuité entre recherche et apprentissage. À la lisière de la didactique, la transmission interroge notre rapport au savoir et à l'ignorance (Rancière), sa portée communautaire et collective (Nicolas-Le Strat). Ce partage engage le sens critique (Pereira), les utopies hors institution (Colin) et le rôle de l'université (Chomsky).

Tous les membres du projet sont aussi enseignant·es, à l'université, en école d'art ou dans le secondaire et apprenants. Nous déclinerons les principes de nos pédagogies pratiques, qui ont souvent pour trait commun leur engagement social, la primauté de l'expérience, le terrain et la dimension collective et ce, dans et en dehors de nos espaces de recherche et de formation institutionnels.



Amélie de Beauffort

MICRO BIBLIO

Abram David, *Comment la terre s'est tue, pour une écologie des sens*, La découverte, 2021.
Arnaud Jean, Goosse Bruno (dir.), *Document, fiction et droit en art contemporain*, PUP / ARBA, 2015.
Arnaud Jean, Romand David, Pic Sylvie, Bernard Julien, *Biomorphisme, approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant*, AMU / Naima, 2023.
Baumann Pierre, de Beauffort Amélie, *L'usure, excès d'usage et bénéfices de l'art*, PUB / ARBA, 2016.
Baumann Pierre (dir), *Dire Moby-Dick par la recherche en arts*, PUB, 2018.
Baumann Pierre (dir), *Réalités de la recherche (collective) en arts*, PUB, 2019.
Baumann Pierre (dir), *Sillage Melville, recherche en arts et monde mobile*, PUB, 2020.
Baumann Pierre (dir), *The whiteness of the whale, recherche en arts et experience collective*, PUB, 2022.
Baumann Pierre, *Séisme, terres d'Achab, création permanente, image, méthode*, PUB, 2025.
Baumann Pierre, Stéphane Thidet (dir), *Cracovie*, PUB, 2013.
Baumann Pierre, Antoine Parouty (dir), *Partita*, PUB, 2025.
Baumann Pierre, Anna Tomaszewski (dir), *Marbres*, PUB, 2025.
Berque Augustin, *Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, 1987.
Beuys, Joseph, Harlan Volker, *Qu'est-ce que l'art ?*, L'arche, 1992.
Butler Judith, *La force de la non-violence*, Fayard, 2021.
Chomsky Naom, *Réflexions sur les universités*, Raisons d'agir, 2010.
Citton Yves, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, 2014.
Dautrey Jehanne (dir.), *La recherche en art(s)*, mf, 2010.
Dautrey Jehanne (dir.), *Milieux et créativités*, Nancy, Presses du réel et ENSAD Nancy, 2016.
Dehouck Dirk (dir.), *Art enseignement et médiation* (revue), n° 1, « Enjeux et pratiques des arts plastiques », ARBA, 2015.
Dehouck Dirk (dir.), *Art enseignement et médiation* (revue), n° 2, « Projet, démarche et recherche en art », ARBA, 2016.
Delbard Nathalie, *Le strabisme du tableau. Essai sur les regards divergents du portrait*, De L'incidence Éditeur, 2019.
Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, 2005.
Despret Vinciane, *Autobiographie d'un poulpe*, Actes Sud, 2021.
Dewey John, *Démocratie et éducation*, Armand Colin, 2011.
Didi Huberman Georges, *Devant l'image*, Minuit, 1990.
Didier John, Giacco Grazia, Chatelain Sabine (dir.), *Culture et création : approches didactiques*, UTBM / HEP, 2018.
Didier John, Giacco Grazia, Chatelain Sabine (dir.), *Enseigner le design : enjeux de démocratie*, UTBM / HEP, 2018.*
Gisinger Arno, *+ Photographie @6*, Les acquisitions des collections publiques, Bec en l'air, 2025.
Ferrer-Gleize Nina, *L'agriculture comme écriture*, Gwin Zegal, 2023.
Foucault Michel, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975.
Freire Paulo, *La pédagogie des opprimés*, Agone, 2021.
Freinet Célestin, *Œuvres pédagogiques 1 et 2*, Seuil, 1994.
Goosse Bruno, *Classement diagonal*, La Lettre volée, 2018.
Goosse Bruno, *Around exit*, La Part de l'œil, 2013.
Goudinoux Véronique, *Œuvrer à plusieurs : regroupements et collaborations entre artistes*, Septentrion, 2015.
Goudinoux Véronique, *Collaboration et co-création entre artistes*, Canopé, 2018
Goudinoux Véronique, *Reproductibilité et Irreproductibilité de l'œuvre d'art*, La Lettre Volée, 2001.
Guillò Anna, *Ecrits d'artistes au XXe siècle*, Klincksieck, 2010.
Haug Steffen, « "Bilderfahrzeug" and "Bilder Omnibus" – a manuscript by Aby Warburg from 1906 », *Bilderfarhzeuge* [en ligne], 2019.
Huyghe Pierre, Lavigne Emma, *Pierre Huyghe*, Centre Pompidou 2013.
Huyghe Pierre-Damien, *Contretemps, de la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design*, B42, 2017
Illich Ivan, *Œuvres complètes (1 et 2)*, Fayard, 2005.
Ingold Tim, *Faire, antropologie, archéologie, art et architecture*, Bellevaux, Dehors, 2017.
Ingold Tim, *L'anthropologie comme éducation*, PUR, 2018.
Kohn Eduardo, *Comment pensent les forêts*, Zones sensibles, 2013.
Manning Erin, Massumi Brian, Citton Yves, Rasmi Jacopo, *Pensée en acte, vingt propositions pour la recherche-création*, Les presses du réel, 2018.
microsillons (dir.), *Master Trans- Pratiques artistiques socialement engagée, du lieu sûr à la zone de contact*, HEAD, 2021.
microsillons (dir.), *Master Trans- Pratiques artistiques socialement engagée, penser avec*, HEAD, 2022.
microsillons (dir.), *Master Trans- Pratiques artistiques socialement engagée, une question d'échelle*, HEAD, 2023.
microsillons (dir.), *Master Transforme, déchirer le savoir pour se l'approprier, Art et société*, HEAD, 2024.
Montessori Maria, *L'enfant*, Desclée de Brouwer, 2018 (1936).
Nachtergael Magali (dir.), *Un féminaire frontière*, Metauro, 2025.
Nachtergael Magali, Desclaux Vanessa, *Penser le contemporain*, Le bord de l'eau, 2025.
Nachtergael Magali, Foucher-Zarmanian Charlotte (dir.), *Le phototexte engagé. Une cutlure visuelle du militantisme au XXe siècle*, Presses du réel, 2021.
Paquot Thierry, *Ivan Illich et la société conviviale*, Le passager clandestin, 2020.
Piper Adrian, *Pour le méta-art*, éditions du Brame, 2020.
Preston Marie, *Inventer l'école, penser la co-création*, Cac Bretigny, 2021.
Prevost Bertrand, *L'élégance animale*, Minuit, 2025.
Prevost Bertrand, *Salzedo Raphael, Au cœur des pierres*, Fage, 2020.
Rancière Jacques, *Le spectateur émancipé*, Fayard, 1987.
Rancière Jacques, *Le partage du sensible*, La Fabrique, 2000.
Rancière Jacques, *Le maître ignorant*, La Fabrique, 2008.
Sekula Allan, *Fish Story*, Mack, 2018(1995).
Seretti Marina, Koenig Raphaël, *L'art brut, objet inclassable?*, PUB, 2021.
Stiegler Bernard (dir.) avec le collectif Internation, *Bifurquer*, Les liens qui libèrent, 2020.
Stengers Isabelle, *Penser avec Whitehead*, Seuil, 2002.
Suspended spaces (dir. Collectif / Eric Valette), *Suspended spaces #1, Famagusta*, Black Jack, 2011.
Suspended spaces (dir. Collectif / Eric Valette), *Suspended spaces #2, une expérience collective*, Black Jack, 2012.
Suspended spaces (dir. Collectif/ Eric Valette), *Suspended spaces #3, inachever la modernité*, Beaux-Arts de Paris, 2014.
Suspended spaces (dir. Collectif / Eric Valette), *Suspended spaces #4, Le partage des oublis*, Sistema solar, 2018.
Suspended spaces (dir. Collectif/ Eric Valette), *Suspended spaces #5, Fordlândia*, Presses du réel et Suspended spaces, 2020.
Szendy Peter, *Pour une écologie des images*, Minuit, 2021.
Tsing Anna L., *Le champignon de la fin du monde*, La découverte, 2017.
Uexkûll Jacob von, *Milieu animal et milieu humain*, Rivages, 2010 (1956), (Trad. C. Martin-Freville).
Watteau Diane, Morsillo Sandrine, Bacquet Hervé,Martin Béatrice (dir.), *L'école dans l'art*, l'Harmattan, 2011.
Watteau Diane, Morsillo Sandrine (dir.), *Les enseignements de l'artiste en conférencier*, Ecole de La Sorbonne, 2021.
Watteau Diane (dir.), *Dégenrez-moi, enjeux artistiques, psychanalytiques et politiques*, n° 32, Savoirs et clinique, mars 2025.
Watsuji Tetsurô, Fûdo *le milieu humain*, CNRS édition, 2011, (trad. A. Berque, P. Couteau, K.Akinobu).



Fabrice Gallis

MICRO ÉDITION

ÉDITION

L'édition, qui rendra compte de ces journées, sera composée d'une série de posters A0, dédiés à chaque chercheur·e, qu'il ou elle composera librement à partir d'une grille de composition.
Ces posters permettront de rassembler dans cette unité (1m²) les dispositifs documentaires et autres formes présentés pendant les journées des 4, 5 et 6 mai 2026.
L'édition sera imprimable à la demande et disponible librement en version numérique.
Elle sera donc composée d'une quarantaine de planches, autant que de contributeur·ices, augmentée d'une planche contextuelle et manifeste.

La conception permettra de tirer une version « pliée » A4 de chacun de ces posters, à l'image du présent livret. L'ensemble de ces versions « pliées »,représentera la version « bêta » d'une publication plus conséquente à l'horizon 2028.

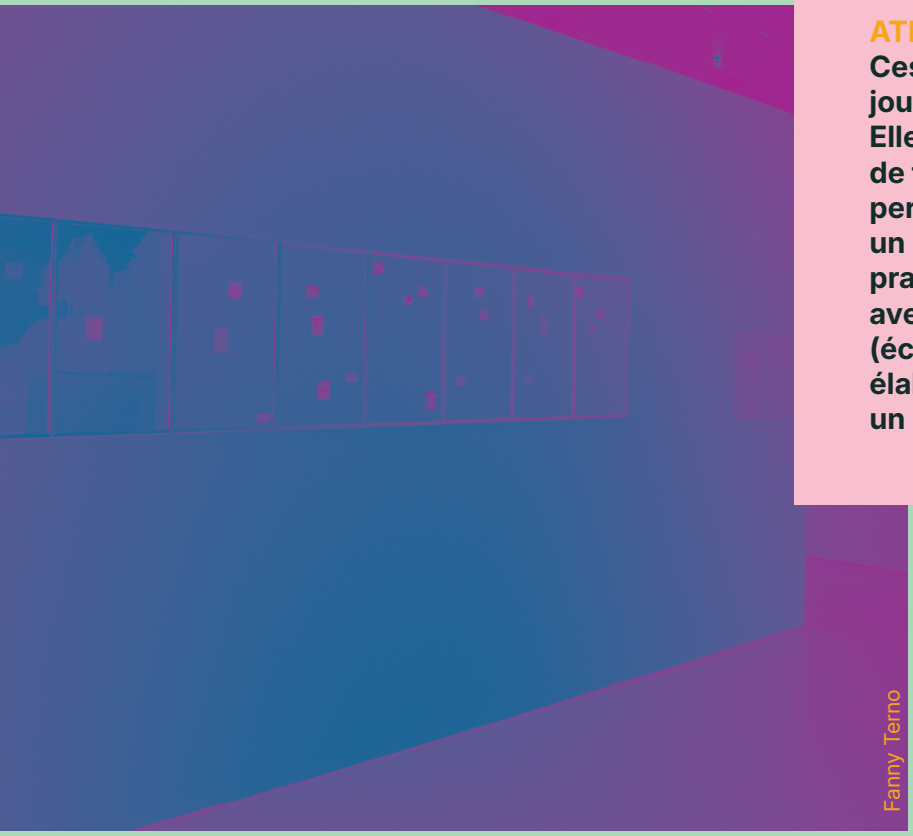
Cette première édition paraîtra à l'automne 2026.

POUR LES GRAPHISTES QUI VEULENT ANCITIPER...

Un A0 mesure 841 × 1189 mm, soit 1 m² (0,999949 m²). Approximativement (à 1 mm près), un A0 contient 16 A4, le A4 étant lui-même, à quelque chose près, un rectangle √2.
La grille principale du A0 sera donc composée de 4 lignes et 4 colonnes de A4, à la française.
Chaque contributeur·ice disposera donc de 16 pages dans l'édition « pliée », pour un total de 704 pages (44×16).

1	16	2	3
4	5	6	7
8	9	10	11
12	13	14	15

MICRO PROPOSITION



Fanny Terno

ATELIER

Ces rencontres ne sont ni un colloque, ni des journées d'études.
Elles sont conçues comme un atelier de travail et d'échanges ouvert, qui doit permettre à chaque participant·e d'apporter un matériel pré-existant représentatif de sa pratique de la recherche-création, en prise avec des formes d'apprentissage (éco)pédagogiques afin de commencer à élaborer une forme qui pourrait ressembler à un « atlas de nos EcOLE » .

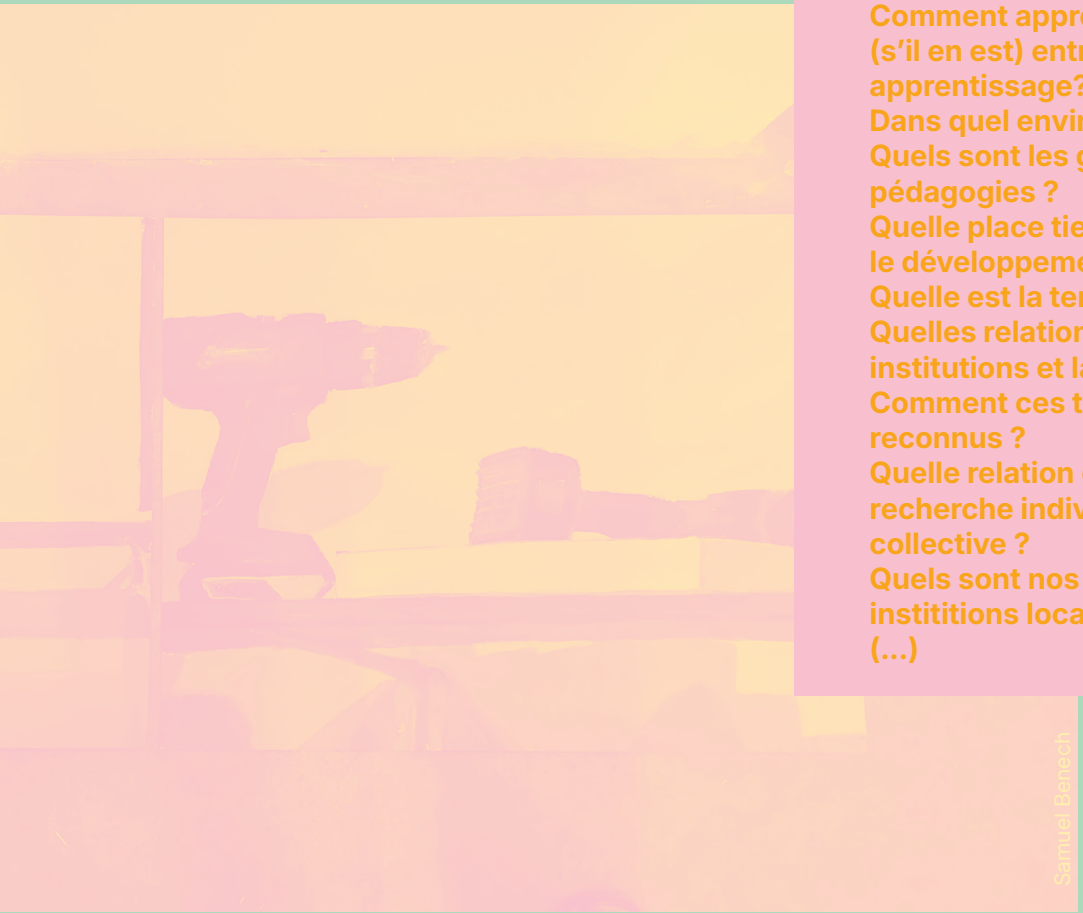
MULTIPLICITÉ

Nous mettons toutes et tous en œuvre des méthodes de recherche par l'art. Tel est notre trait commun qui prend des dimensions variables, les objets (d'art / de recherche) que nous produisons ayant eux-mêmes des statuts que nous considérons souvent différemment, sachant, de surcroît, qu'au sein de nos activités nous sollicitons une grande diversité d'outils, d'instruments et de formes aux statuts eux-aussi variables.
C'est cette multiplicité qu'il est ici proposé d'observer.

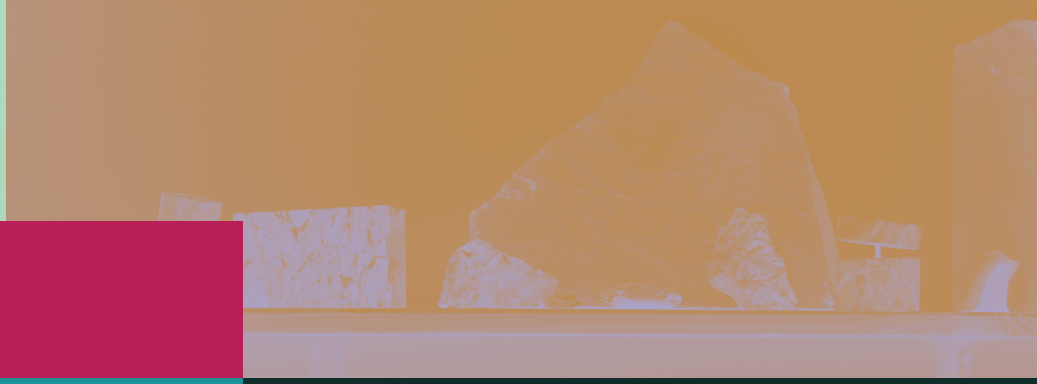
QUOI, COMMENT, OÙ, QUAND, AVEC QUI, ETC. ?

Sans chercher à être exhaustifs, nous disposerons (au mur, au sol, sur des tables, etc. selon les choix de chacun·e) des documents représentatifs (images, textes, films objets, installations ou encore ouvrages) qui nous permettront d'interroger ces quelques questions simples, cette déclinaison n'étant qu'une ouverture à la discussion :

Comment déployons-nous nos dispositifs de recherche ?
Sur quels sujets ?
Avec quels moyens ?
Quels sont les langages et les outils employés ?
Comment appréhendons-nous la continuité (s'il en est) entre recherche-création et apprentissage?
Dans quel environnement ?
Quels sont les grands principes de nos pédagogies ?
Quelle place tient l'encadrement doctoral ou le développement d'un doctorat ?
Quelle est la temporalité de ces travaux ?
Quelles relations entretenons-nous avec nos institutions et la concurrence disciplinaire ?
Comment ces travaux sont-ils financés et reconnus ?
Quelle relation entretenons-nous entre recherche individuelle et recherche collective ?
Quels sont nos ancrages aux territoires et instititions locales ?
(...)



Samuel Benech



PROGRAMME

4 MAI - POSITION
À partir de 14h : accueil et mise en place de la structure et des formes de travail.

5 MAI - DISPOSITION / OBSERVATION
9h - 12h : 1° volet « installation / exposition ». Finalisation des accrochages. Observation libre des formes variées. Documentation.

14h - 17h : 2° volet « expérimentation ». Développement de 5 à 6 ateliers de discussion en petit groupe (5 ou 6).

17h30 - 19h30 : 3° volet « mini festival films de recherche ».

6 MAI - SYNTHÈSE ET PROJECTION
9h - 12h: 4° volet « tables rondes » et discussions collective autour des restitutions de chaque atelier. 30 minutes par atelier.

14h - 15h : 5° volet « manifeste ». Synthèse et ébauche d'un texte collectif prospectif.
15h - 16h : 6° volet pliage. Mise en boîte des documents. Démontage.

DISPOSITION
La mise en place dans les espaces de travail se fait progressivement selon les disponibilités de chacun·e entre le lundi 4 mai après-midi et le mardi 5 mai fin de matinée.
Chaque collègue vient avec ses formes à exposer, dispose d'un espace d'accrochage et des ressources nécessaires définies en amont (pan de mur, vidéoprojecteurs, imprimante, table, etc.).

OBSERVATION
La journée d'observation doit permettre de finaliser les accrochages, de définir les choix de méthode éditoriale pour chaque chercheur·e (en autonomie ou avec soutien technique), de développer les ateliers de discussion, d'échanger librement entre collègues et en fin de journée d'assister au « mini festival films de recherche » dont la programmation sera construite en amont à partir des propositions faites par les participant·es.

DISCUSSIONS ET PROJECTIONS
Le 6 mai, le matin est consacré à la restitution des discussions menées en atelier la veille. Le début d'après-midi doit permettre d'esquisser une synthèse qui permettra d'élaborer un texte prospectif en prévision de l'organisation du colloque 2027. Il s'agira de lancer des pistes éditoriales et de discuter de l'hypothèse d'une fédération Art et R-C.


Elina Moreno

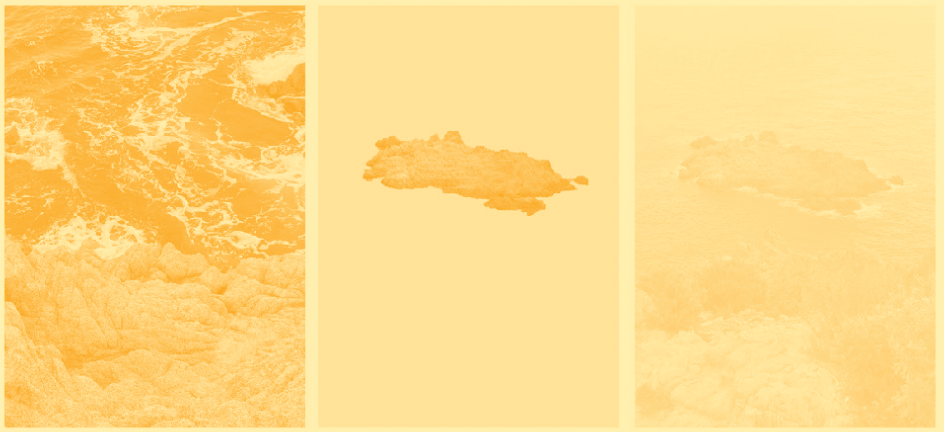
PROTOCOLE À DISTANCE

R-C BY TELEPHONE…
Pour les quelques collègues qui ne pourront être présent·es, nous avons mis en place une petite équipe qui mettra en œuvre les protocoles conçus à distance : *RC by telephone* (merci Jan van der Marck).

À partir de quelques échanges entre les correspondant·es, les personnes présentes à Bordeaux se chargeront d'installer chaque dispositif conçu par délégation.


Arno Gisinger

Anna Consonni



Novella Oliana

01

PHOTO

LABO

VIDÉO

CINÉ 1

SÉRIGRAPHIE

MEZZANINE

IMAGE IMPRIMÉE

GARANCE

00

SCULPTURE

ART 2

CANTINE

ART 1

PETIT HALL

ACCROCHAGE

ART 3

ACCROCHAGE

GALERIE ALBAN DENUIT

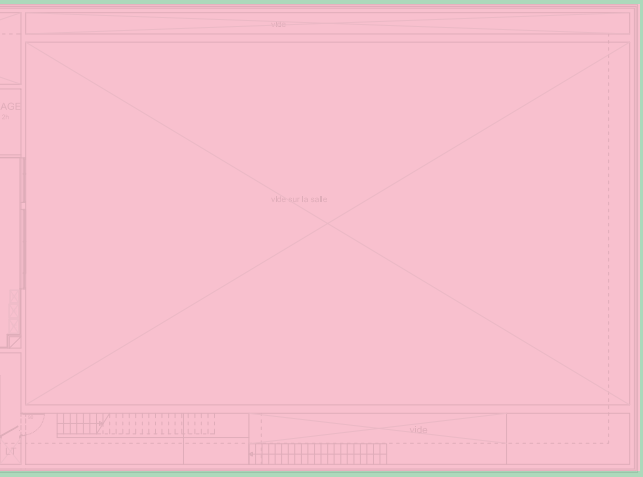
GRAND HALL

ESPACES DE TRAVAIL MAISON DES ARTS

Maison des arts et MSH Bx,
Université Bordeaux Montaigne

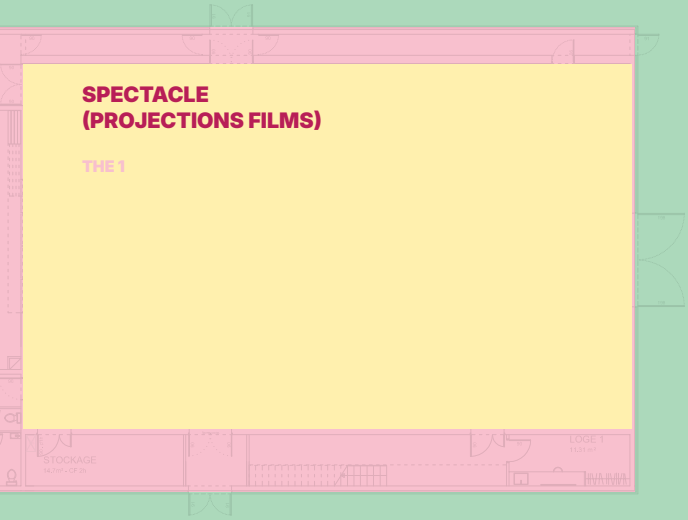
ICI

Nous disposerons de plusieurs espaces de travail :
- La galerie Alban Denuit de la Maison des Arts (170 m²) avec cimaises mobiles
- 2 salles supplémentaires d'accrochage et de travail (Art 3 et petit hall)
- l'atelier de sculpture
- l'atelier de sérigraphie et image imprimée pour réaliser sur place des petits éléments visuels et éditoriaux
- la salle de montage vidéo
- la labo photo
- la salle de spectacle / cinéma
- le labo des OL à la MSH Bx
- la salle Jean Borde à la MSH Bx
- la cantine dans la salle Art 1



CANTINE

La cantine, façon *Soup and Tart*, petit clin d'œil à Jean Dupuy, avec des plats faits maison, permettra de prendre les déjeuners, ainsi que les pauses café.
Ne pas hésiter à apporter quelques unes de vos petites spécialités locales.





PARTICIPANT·ES



Shasha Zhao



Parci parla



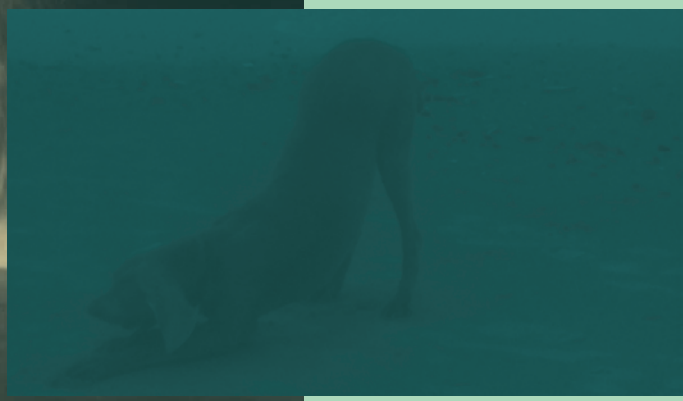
SHASHA ZHAO
DIANE WATTEAU
ÉRIC VALETTE
LOUISE TOTH
FANNY TERNO
MARINA SERETTI
PIERRE SAUVANET
VINCENT RAUEL
BERTRAND PRÉVOST
MATHÉO PLA
NOVELLA OLIANA
MAGALI NACHTERGAEL
ELINA MORENO
MIGUEL-ANGEL MOLINA
PAULA MOLANO BOLANOS
PAULINE MISTRAL
LISENN MAURUGEON
OCÉANE MAIREAUX
ANNE LEROY
LISE LERICHOMME
CORINNA KRANIG
ÉLODIE KONDRACKI
TONY JEUNESSE
ANNA GUILLÓ
VÉRONIQUE GOUDINOUX
BRUNO GOOSSE
ARNO GISINGER
CLAIRE GAUZENTE
FABRICE GALLIS
MARIE ESCORNE
JOHN DIDIER
DIRK DEHOUCK
AMÉLIE DE BEAUFFORT
MANON COURTIN
ANNA CONSONNI
MARLAINE BOURNEL
PIERRE BOURDAREAU
BARBARA BOURCHENIN
MARIE BOIVENT
SAMUEL BENECH
SARA BÉDARD-GOULET
PIERRE BAUMANN
JEAN ARNAUD
SASHA ANIKIEVA
STÉPHANE ABBOUD

Fanny Terno

SHASHA ZHAO

Shasha ZHAO est artiste-praticienne et doctorante en Arts (Histoire, Théorie, Pratique) à l'Université Bordeaux Montaigne sous la direction de Pierre Baumann et rattachée à l'unité de recherche ARTES. Originaire de Mongolie intérieure (Chine), son héritage culturel nourrit son regard sur les objets et la mémoire. Son travail s'appuie sur la tension entre la forme et l'espace dans la peinture, en explorant les apparitions accidentelles des objets banals dans des environnements réels. En intégrant une dimension théâtrale de l'espace, elle interroge comment la fluidité du processus créatif reconfigure les relations entre l'objet, le geste et l'environnement, ouvrant ainsi, dans l'instabilité et la contingence, de nouvelles expériences artistiques attentives aux marges et à la cohésion de l'ensemble en mouvement.





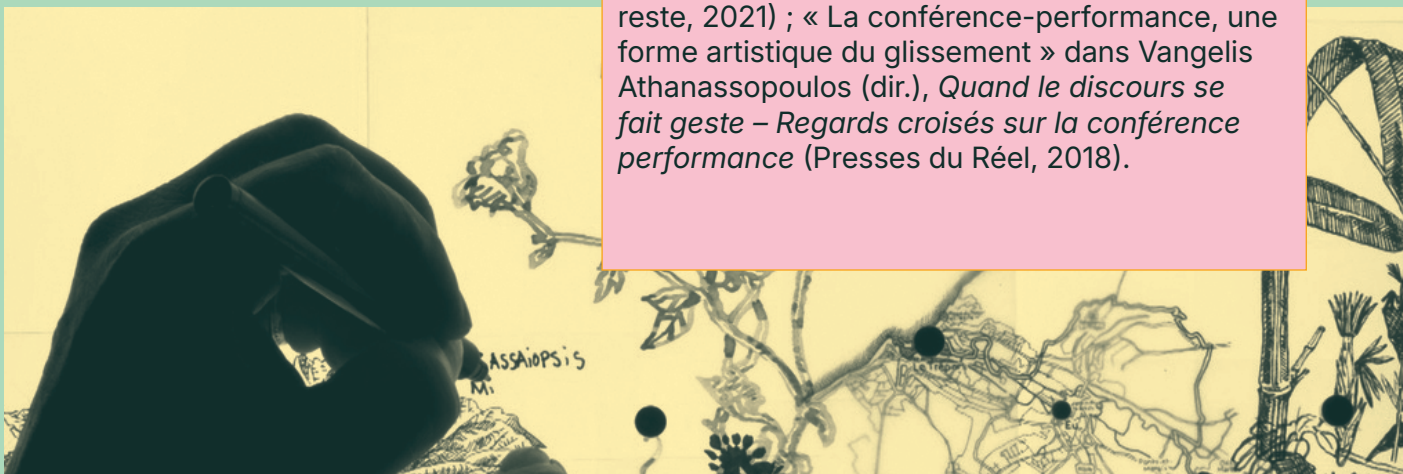
DIANE WATTEAU

Maître de conférences en Arts plastiques, École des Arts de la Sorbonne, Paris 1, artiste, critique d'art (AICA), adjointe à la rédaction de la revue de psychanalyse *Savoirs et clinique*.
Dernière publication : Dégenrez-moi ! Enjeux artistiques, psychanalytiques et politiques (dir. ouvrage, érès, 2025) et expo : Ich bin das Meer, vidéo, (lecture de T. Bernhard par G. Carey), invitée de Oeil pour oeil, portrait d'un terroriste en amateur par Laurent Marissal, Galerie Satellite, Paris, 28 juillet 2025

ÉRIC VALETTE

Éric Valette est artiste et professeur des universités en arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens). Il est membre du Centre de Recherche et Arts et Esthétique (CRAE) dans l'axe Arts et territoires. Membre fondateur du collectif Suspended spaces, il développe ses recherches artistiques au sein de ce groupe réunissant des chercheur·es de divers horizons pour interroger le rapport entretenu entre des situations géopolitiques sensibles et la création artistique contemporaine. Il a collaboré avec le chorégraphe Mauro Paccagnella et la compagnie Wooshing Machine (Bruxelles), pour des performances, installations et spectacles, dont *Moonwalk-La fonction forme* (2014), *the Fragility Training Institute* (2015), (A+X+P) en 2019 et *the Non-Creativity Factory* (2023). Il participe également au programme de conférences mensuelles *Planétarium* du Centre Pompidou à Paris (depuis 2020) sous la forme de performances graphiques et collabore régulièrement avec le groupe de recherches Performer les savoirs.
Dernières publications : Charlène Dinhut et Mathieu Potte-Bonneville (dir), *Planétarium – Un atlas pour le monde à venir* (Centre Pompidou, 2025), « Des liens qui se dessinent – conversation avec Éric Valette sur sa rencontre avec Ghardaïa », dans Anne Favier (dir), *Le passage au dessin – Reprise, transfert, mise au point* (Fabelio, 2025), « Ce qui se passe entre les dessins et la parole », *Le journal de la recherche* n°5 (La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène, Lausanne 2024) ; *Suspended spaces #5 – Fordlândia* (Presses du réel, 2021) ; « Mike Kelley, un artiste chercheur » dans Christophe Viart (dir), *Les mots de la pratique* (Le mot et le reste, 2021) ; « La conférence-performance, une forme artistique du glissement » dans Vangelis Athanassopoulos (dir.), *Quand le discours se fait geste – Regards croisés sur la conférence performance* (Presses du Réel, 2018).





LOUISE TOTH

Louise Toth est doctorant·e en études de genre à l'université Bordeaux Montaigne et s'intéresse aux notions de communautés et de pratiques visuelles collectives, notamment au sein de communautés lesbiennes séparatistes rurales d'Oregon. En novembre 2024, iel co-curate l'exposition *Country Lesbians à l'espace Shmorévaz* (Paris) – reconduite à Bruxelles en novembre 2025 dans l'espace SB34 – qui accompagne un travail de réédition de l'ouvrage éponyme, publié en 1976 par le collectif WomanShare. Iel est également co-fondateur·ice du groupe de recherche en histoire de l'art et cultures visuelles Cultures et images lesbiennes.



« Land Dykes · Oregon Lesbian Lands »
Seconde édition, juin 2025 *a, b, c*
Extraits de la couverture, de certaines pages et de feuillets de l'édition éponyme,
photographies de Louise Toth, dessins d'archives,
Risographie, 20 cm x 28 cm,
Papier Munken print cream 80 gr,
Papiers de couleur 80 gr,
Papier Kraft 80 gr

FANNY TERNO

Fanny Terno est artiste et chercheuse, titulaire d'un doctorat en théorie et création artistique (Aix-Marseille Université / ENSP Arles) et d'un doctorat en beaux-arts (Kyoto City University of Arts, KCUA), pour lesquels elle a bénéficié du soutien du gouvernement japonais (bourse MEXT). Elle vit entre Monaco et Kyoto.

Sa pratique s'inscrit dans une approche mésologique, attentive aux relations entre milieux, gestes et formes de perception. En s'appuyant notamment sur le Sadō (voie du thé), elle développe des installations, performances et formes photographiques qui perturbent et révèlent les conditions situées d'apparition du réel et les régimes d'attention qui en orientent la perception.



MARINA SERETTI

Marina Seretti est maître de conférences en philosophie de l'art à l'université Bordeaux Montaigne, membre du centre SPH (Sciences, Philosophie, Humanités). Ancienne élève de l'École normale supérieure (Ulm), elle est également diplômée des Beaux-Arts d'Angers. Ses recherches actuelles portent sur l'esthétique minérale de Roger Caillois, sa généalogie et ses enjeux contemporains, au croisement de la philosophie, de l'histoire de l'art et de la pratique du dessin.

PIERRRE SAUVANET

Normalien, agrégé de philosophie, Pierre Sauvanet est professeur d'esthétique à l'Université Bordeaux Montaigne, où il dirige le laboratoire des arts (UR ARTES 24141). Ses recherches — qui s'appuient aussi sur une pratique — portent avant tout sur une approche philosophique des phénomènes rythmiques, dans des contextes aussi différents que la pensée grecque, l'histoire de l'esthétique, la survivance des images, les relations entre les arts, le jazz et les musiques improvisées.
Il a publié une dizaine d'ouvrages (dont *Le Rythme et la Raison*, Kimé, 2000, *L'Insu. Une pensée en suspens*, Arléa, 2011, *Dionysos plasticien. Une lecture nietzschéenne de l'art contemporain*, PUP, 2023, et dernièrement *The Durutti Column*, Le Mot et le Reste, 2025).





BERTRAND PRÉVOST

Bertrand Prévost, professeur à l'université Bordeaux-Montaigne (département des Arts), développe un travail à la conjonction de l'histoire de l'art, de la philosophie et de l'anthropologie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels *La peinture en actes. Gestes et manières dans l'Italie de la Renaissance* (2007), *Botticelli. Le manège allégorique* (2011), *Peindre sous la lumière. Leon Battista et le moment humaniste de l'évidence* (2013), *Marqueterie générale. Hubert Duprat* (2020), *L'élégance animale* (2025).

VINCENT RAUEL

Vincent Rauel est artiste, professeur agrégé et docteur en Art. Ses recherches portent sur les relations entre création artistique et mobilités, à travers l'exploration du paradigme des mobilités artistiques. Sa démarche consiste à coupler création et recherche expérimentales avec des méthodologies d'analyse de terrain issues de l'architecture, de l'urbanisme, de la géographie et de la sociologie. Ce travail donne lieu à des présentations régulières dans des contextes académiques et scientifiques (Paris-Sorbonne, CNRS, ENSAPB, Université de La Réunion, Université Bordeaux Montaigne).
En 2014, il a cofondé le collectif Neotravelmakers avec l'architecte-urbaniste Eléonore Levieux. Les projets du duo, fondés sur une réinterprétation critique de la figure de l'artiste voyageur, interrogent les mobilités et les spatialités contemporaines à partir de terrains marqués par l'infrastructure. Parmi ces projets figurent *Great Tourist* (Transsibérien, Russie, 2015), *Michi* (route du Tōkaidō, Japon, 2016) et *DōGMA* (île de La Réunion, 2021–2025). Ils ont donné lieu à des ouvrages (*Michi*, La Voie, 2021, *Trans-Sibéria*, 2023, Éditions Elytis), ainsi qu'à des expositions personnelles (*DōGMA 25*, Le Banyan, Centre d'art contemporain de La Cité des Arts de La Réunion) et collectives (*Pollen*, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, 2025–2026).







MATHÉO PLA

Étudiant en dernière année de Master Recherche en arts plastiques à l'Université Bordeaux Montaigne, il se concentre sur une approche de la vidéo en tant que médium plastique, séquentiel et tangible, constituant une alternative et une réactivation du politique autour de sa proposition : l'animation du réel fictionné. Celle-ci explore une forme de fabrication analogique de la vidéo, devenue un outil palpable, empreint du geste, à vocation de documentation sensible, d'errance et de recomposition, permettant à la fois d'enregistrer, de détourner et de rejouer des formes issues du réel. Cette pensée du faire se manifeste par des réagencements matériels, des pratiques ancrées dans l'expérimentation, la désinstitutionnalisation et une esthétique du bricolage.





FORSE UN EQUILIBRIO

Francesca Atzori



Questa forma prende vita dal desiderio di elevazione e crescita partendo da una base triangolare. Il triangolo infatti, figura essenziale e carica di energia, rappresenta un punto di partenza solido e minimale, ma già in tensione verso l'alto. Come scrive Bruno Munari, "tre punti nello spazio sono sufficienti a definire una superficie"ed è proprio da questa semplicità dinamica che nasce il movimento della forma. Nella trasformazione del foglio di carta, la figura non rimane chiusa in una geometria rigida: si sviluppa verticalmente, come un gesto naturale che si spinge verso lo spazio sopra di sé, cercando respiro e apertura. Come ricorda ancora Munari, "ogni forma è il risultato di forze interne", la cui tensione silenziosa anima il gesto di espansione della carta. Le curve introdotte nella superficie interrompono la durezza delle linee e aggiungono movimento alla composizione. La carta, piegata e ruotata in alcuni punti, sembra respirare,crescere, adattarsi, senza mai dimenticare la propria origine triangolare. Le pieghe non sono solo variazioni formali, ma veri momenti di cambiamento: piccole fratture che rendono la struttura più viva, più umana. L'oggetto diventa così una metafora di un percorso personale: una forma semplice che si allunga, si piega e si apre, trovando un equilibrio delicato tra forza e fragilità. Anche se costruita con un materiale leggero e instabile come la carta, la struttura si sostiene grazie all'attenzione e all'intenzione dei gesti che l'hanno creata. In questo modo, l'elevazione non è solo fisica, ma anche simbolica e interiore: un continuo tentativo di crescere, cambiare e mantenere la propria direzione, senza perdere il legame con l'origine.



NOVELLA OLIANA

Novella Oliana est artiste plasticienne et chercheuse, enseignante à l'Accademia di Belle Arti de Rome. Elle est titulaire d'un doctorat en arts plastiques (Université Aix-Marseille). Ancrée dans la transdisciplinarité de la pensée, sa recherche-création se concentre sur l'agentivité des objets et des espaces. Ses œuvres incluent des gestes et des récits spéculatifs comme moyens de repenser les territoires, en cultivant une approche politique et culturelle de l'art.



MAGALI NACHTERGAEL

Professeure à l'Université Bordeaux Montaigne, critique d'art (*L'Art même*, et durant plusieurs années *artpress*), Magali Nachtergael est également commissaire d'exposition. Spécialiste des relations entre texte et image et de la littérature hors du livre, elle a publié *Roland Barthes contemporain* (Max Milo, 2015), *Poet against the machine, une histoire technopolitique de la littérature* (Le mot et le reste, 2020) et *Quelles histoires s'écrivent dans les musées ? Récits, contre-récits et fabriques des imaginaires* aux éditions MKF (2023).
Membre du collège Photographie et images animées du CNAP (2021-24), chercheuse en résidence au Musée national de l'histoire de l'immigration, elle est actuellement membre du conseil scientifique de l'Institut du genre. À Bordeaux Montaigne, elle est co-responsable du master Genres, cultures, sociétés.



MIGUEL ANGEL MOLINA

Né en 1963 à Madrid, vit et travaille près de Paris. Miguel Angel Molina (MAM) est docteur en Arts Plastiques par l'Université de Rennes2. Partagé entre la volonté de peindre et l'annonce de la fin de la peinture, les travaux de Miguel Angel Molina tentent d'exister comme une contradiction. La peinture a lieu alors parfois sans le tableau, dans un hors jeu qui est une source de création. Il est professeur de peinture à l'école de Beaux-Arts de Rouen (ESADHaR).
MAM est représenté en Espagne par les Galeries ALZUETA et TRINTA

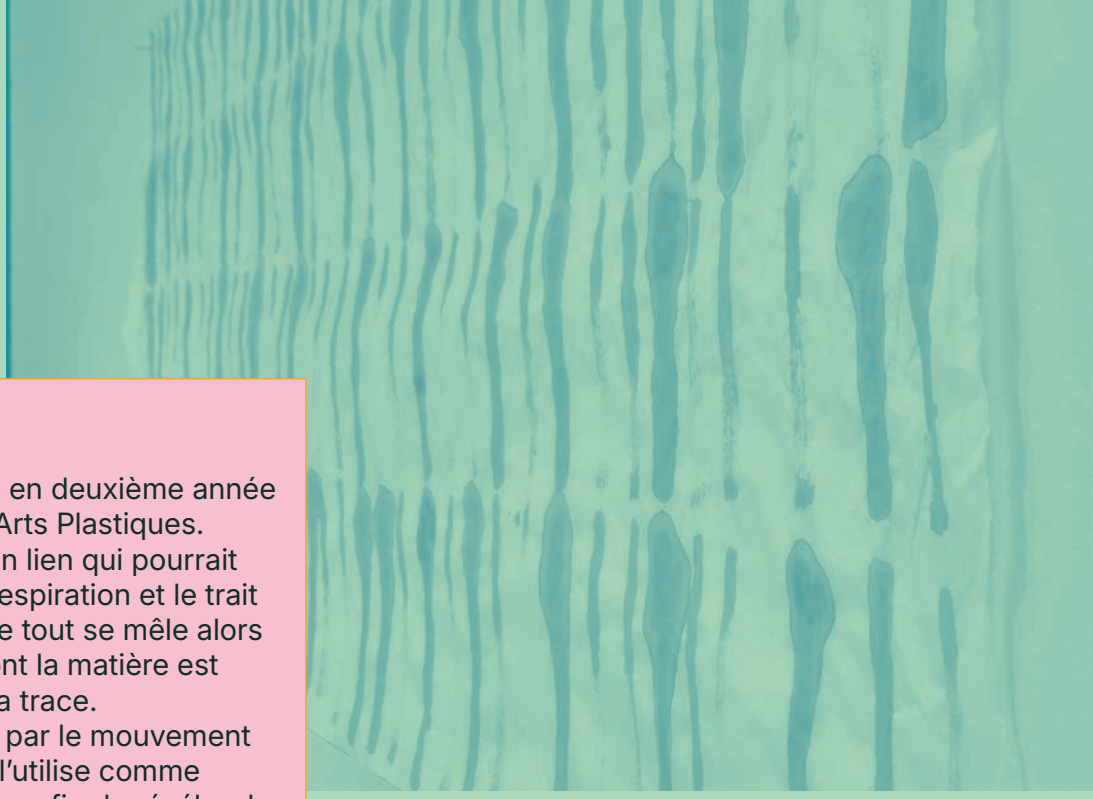


ELINA MORENO

Elina Moreno est professeure agrégée d'Arts Plastiques et doctorante en Arts à l'université Bordeaux Montaigne. L'intitulé de sa thèse est « Sculpter le sol : potentialités plastiques des carrières d'extraction ». Son travail de recherche, organisé autour d'un corpus artistique contemporain, est articulé à une approche pratique en lien étroit avec la recherche de terrain et une analyse épistémologique des modes de création engagés autour d'un site spécifique. Ses travaux évoquent les liens possibles entre le travail de sculpture, l'exploitation du territoire et les manières de sculpter le paysage.







PAULINE MISTRAL

Pauline Mistral est étudiante en deuxième année de Master de recherche en Arts Plastiques.
Son travail tourne autour d'un lien qui pourrait se créer entre le souffle, la respiration et le trait qui ancre leur temporalité. Le tout se mêle alors à une fragilité du support dont la matière est explorée de sorte à révéler la trace.
Portée dans ses recherches par le mouvement artistique Dansaekhwa, elle l'utilise comme moyen d'exploration artistique afin de révéler des espaces méditatifs dénotant tout un processus de lenteur de retour à soi.

LISENN MAURUGEON

Étudiante-chercheuse multidisciplinaire, elle s'intéresse aux thématiques des addictions, des identités queer et marginalisées et du jeu sous toutes ses formes. Elle aime explorer à travers la peinture, l'auto-photographie et la sérigraphie.
Diplômée en 2023 d'un DN MADe en Graphisme Culturel, elle souhaite interroger cette année le design typographique avec l'émergence de glyphes inclusifs non-genrés.



OCÉANE MAIREAUX

Océane Maireaux est doctorante en Arts (Histoire, Théorie, Pratique) à l'Université Bordeaux Montaigne sous la direction de Pierre Baumann et rattachée à l'unité de recherche ARTES. Sa thèse, inscrite dans une démarche de recherche-création, explore les potentialités plastiques et sensibles du neutre ainsi que son pouvoir de singularisation au sein des pratiques artistiques contemporaines. Portées par l'expérimentation et l'écoute, ses productions prennent la forme de dispositifs et d'objets sensibles qui invitent à une perception renouvelée des phénomènes discrets qui nous entourent.



PAULA MOLANO BOLANOS

Paula Molano Bolanos est étudiante en deuxième année du Master recherche en arts plastiques à l'université Bordeaux Montaigne. Sa production artistique s'articule principalement autour du portrait et la figure humaine, à partir desquels elle interroge la place du féminin dans la société, ainsi que les mécanismes de construction identitaire, où mémoire et environnement jouent un rôle déterminant. Peindre lui permet de formaliser une réflexion sur l'image contemporaine, dynamique et instable. Elle privilégie la peinture à l'huile et l'aquarelle, dont la matérialité lui permet de travailler et explorer le geste, la superposition des couches et l'effacement. L'expérimentation sur différents supports, le mélange des techniques et la fabrication des pigments font partie intégrale de sa pratique.





ANNE LEROY

Anne Leroy est une artiste et chercheuse dont la pratique, qui s'appuie sur l'enquête de terrain, articule création plastique et recherche en sciences sociales. Elle utilise principalement la photographie, mais aussi l'écrit, le son et le film pour interroger les représentations du monde. Son travail porte sur les relations entre les personnes et les territoires dans différents contextes (mondes agricoles, mondes ouvriers, grande précarité). Actuellement doctorante à l'Université Paris 8 sous la direction d'Arno Gisinger, elle se penche sur la place, le rôle et le pouvoir des images dans la représentation des populations vulnérables et les formes alternatives de narration documentaire.

CORINNA KRANIG

Corinna KRANIG est une artiste allemande née à Münster. Après des études de cinéma et d'histoire de l'art en Allemagne et en France, elle obtient un master en photographie à l'ENS Louis-Lumière
(Paris) en 2023. Elle développe une pratique mêlant vidéo, photographie et écriture. Son travail interroge les liens entre mémoire collective et mémoire familiale, ainsi que le rôle des archives intimes dans la transmission transgénérationnelle, notamment dans le contexte du nazisme et de la Seconde Guerre mondiale. Elle est actuellement doctorante en cotutelle entre l'Université Paris 8 et l'Université de Constance, sous la direction d'Arno Gisinger et de Bernd Stiegler.



ÉLODIE KONDRACKI

Élodie Kondracki est artiste, professeure agrégée et doctorante en Arts (Histoire, Théorie, Pratique) à l'Université Bordeaux Montaigne, rattachée à l'unité de recherche ARTES. Sa recherche s'appuie sur une pratique expérimentale située dans un terrain personnel — mêlant espaces de travail et vie de famille —, et propose une approche féministe et mésologique de l'atelier. Mobilisant les notions de génération, d'agentivité et les perspectives du matérialisme relationnel, elle développe une esthétique générative de l'atelier et interroge la manière dont les formes et les pratiques artistiques émergent de milieux en relation. Sa recherche introduit notamment le concept d'intra situ pour renouveler la compréhension de l'installation et des modes d'exposition contemporains.



TONY JEUNESSE

Étudiant en deuxième année de master recherche en arts plastiques à l'Université Bordeaux Montaigne, sa pratique s'inscrit dans une démarche de recherche-création. À partir d'une œuvre ou d'un artiste qui suscite son intérêt, il conçoit un objet tridimensionnel souvent réalisé à partir de matériaux de récupération, qui devient un point de départ pour interroger différentes problématiques esthétiques et théoriques. Parallèlement, son intérêt pour les métiers muséaux, et plus particulièrement la régie, nourrit son approche de la matérialité, de la manipulation des objets et de leur mise en espace.





LISE LERICHOMME

Lise Lerichomme est artiste et enseignante chercheuse en arts à l'Université de Picardie Jules Verne. Ses travaux envisagent les croisements entre art contemporain, études de genre, littérature, histoire et sciences sociales, en particulier autour d'objets appartenant aux cultures matérielles, populaires et vernaculaires. Elle considère l'émergence d'inédits patrimoniaux, indices des pensées utopiques, de luttes sociales et des retours à l'ornement. Elle s'attache aux représentations des corps collectifs féminins par le prisme d'une physique du politique et des études de genre, ainsi qu'à leurs apparitions dans les espaces urbains et carcéraux. Son travail artistique, entre assemblage et installation, creuse dans les relations que nous entretenons aux objets et productions matérielles et culturelles quotidiennes. Elle a, entre autres, co-dirigé les ouvrages *Regard(s) sur le paysage urbain* (2022) avec Sophie Suma, et *Le Foyer de la révolte, Penser l'héritage de la grande révolution domestique* (à paraitre 2026) avec Sally Bonn et Julia Ramirez Blanco et le livre d'artiste *Breaking Out* (printemps 2026).





ANNA GUILLÓ

Anna Guilló est une artiste-chercheuse basée entre la Provence et la Catalogne. Depuis une vingtaine d'années, elle travaille notamment sur la cartographie alternative, ses contre-visualités et ses enjeux géo-politiques. Ses productions plastiques se déclinent dans différents médiums creusant les liens, parfois souterrains, entre outils technologiques et techniques analogiques. Membre des collectifs antiAtlas des frontières et HIC SUNT, elle enseigne au Département Arts d'Aix-Marseille Université depuis 2017 dont elle dirige le Laboratoire d'études en sciences de arts (LESA), spécialisé en recherche-création. Elle dirige par ailleurs la revue d'art et d'esthétique *Têteàtête, entretiens*, publiée aux éditions Rouge Profond à Aix-en-Provence. Porteuse du programme antiAtlas des épistémicides, elle est actuellement en résidence à l'Iméra (Institut d'études avancées, Marseille).





VÉRONIQUE GOUDINOUX

Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Medici), membre du Centre d'étude des arts contemporains (ULR CEAC 3587), Véronique Goudinoux est professeure d'histoire et de théorie de l'art contemporain à l'université de Lille.
Coordinatrice du Pôle Arts Plastiques de la licence Arts, elle co-anime avec Séverine Bridoux-Michel un séminaire / atelier de co-création. Elle est l'auteure de plusieurs articles et ouvrages portant sur les pratiques de co-création et les travaux à plusieurs (*Œuvrer à plusieurs. Regroupements et collaborations entre artistes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2015 ; *Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours*, Paris, éditions Canopé, 2018 (dir.) ; *Co-création*, Editions Empire / CAC – Brétigny, 2019).
Dans le cadre de son nouveau programme de recherche « Projets d'artistes / Projets de musées », elle s'intéresse aux travaux ou expositions d'artistes dans des musées d'histoire ou de société et à ce que ces coopérations déplacent dans ces contextes spécifiques (« Pratiques et enjeux des interventions d'artistes contemporains dans les musées d'histoire et de société », *Déméter* [En ligne], 12 | Été | 2024. URL : https://www.peren-revues.fr/demeter/1725).



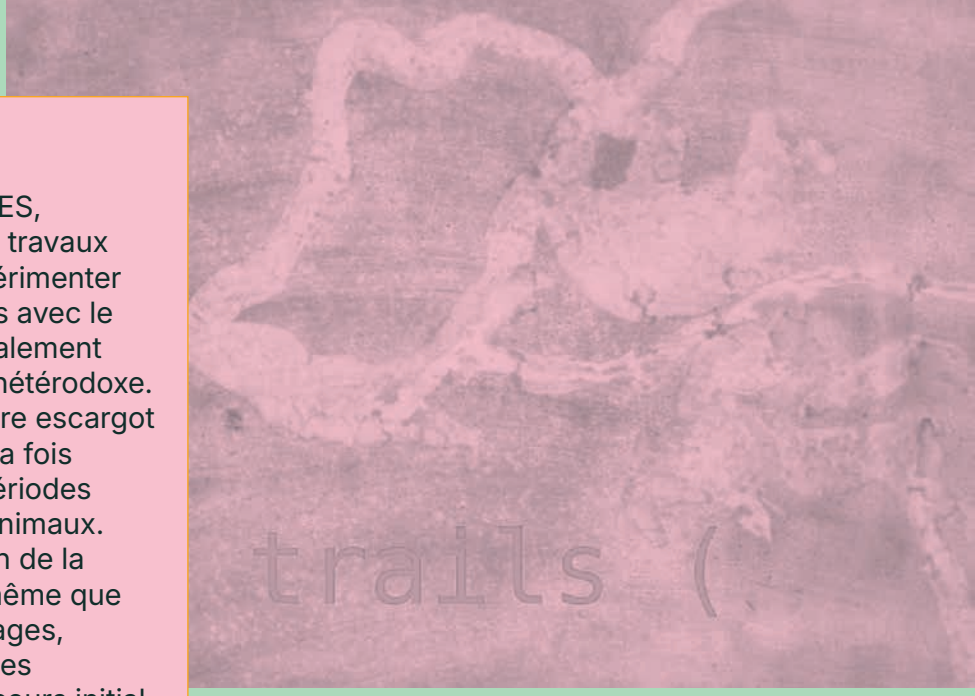
BRUNO GOSSE

Bruno Goosse est artiste et enseignant à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Ses recherches sont rendues publiques
a) sous forme d'expositions :
en Belgique (ISELP, 2023 ; Espace Intermédiaire, 2023 ; été78, 2021 ; La lettre volée, 2018 ; BPS22, 2017), et à l'étranger (Titanikas, Vilnius, 2021 ; galerie Kogo, Tartu, 2020, Occurrence, Montréal, 2020 ; Centre culturel de Cerisy, Cerisy-la-Salle, 2024 ; espace 36, Saint-Omer, 2019) ;
b) sous forme de publications :
grand(s) air(s), éditions La lettre volée, Bruxelles, 2025 ; *classement diagonal / diagonal listing*, éditions La lettre volée, Bruxelles, 2018 ; *Around Exit*, éditions La Part de l'Oeil, Bruxelles, 2014.
c) sous forme d'articles :
Marges, n°39, 2024, *Recherche-création*, presses universitaires de Vincennes ; Revue *Turbulences* #01 I 2023, LESA, AMU ; *Portrait de pays*, aux Presses universitaires de Rennes, 2024 ; [Sens public], *Revue internationale et espace commun d'action et d'écriture*, Université de Montréal, 2022 ...
www.brunogoosse.be

ARNO GISINGER

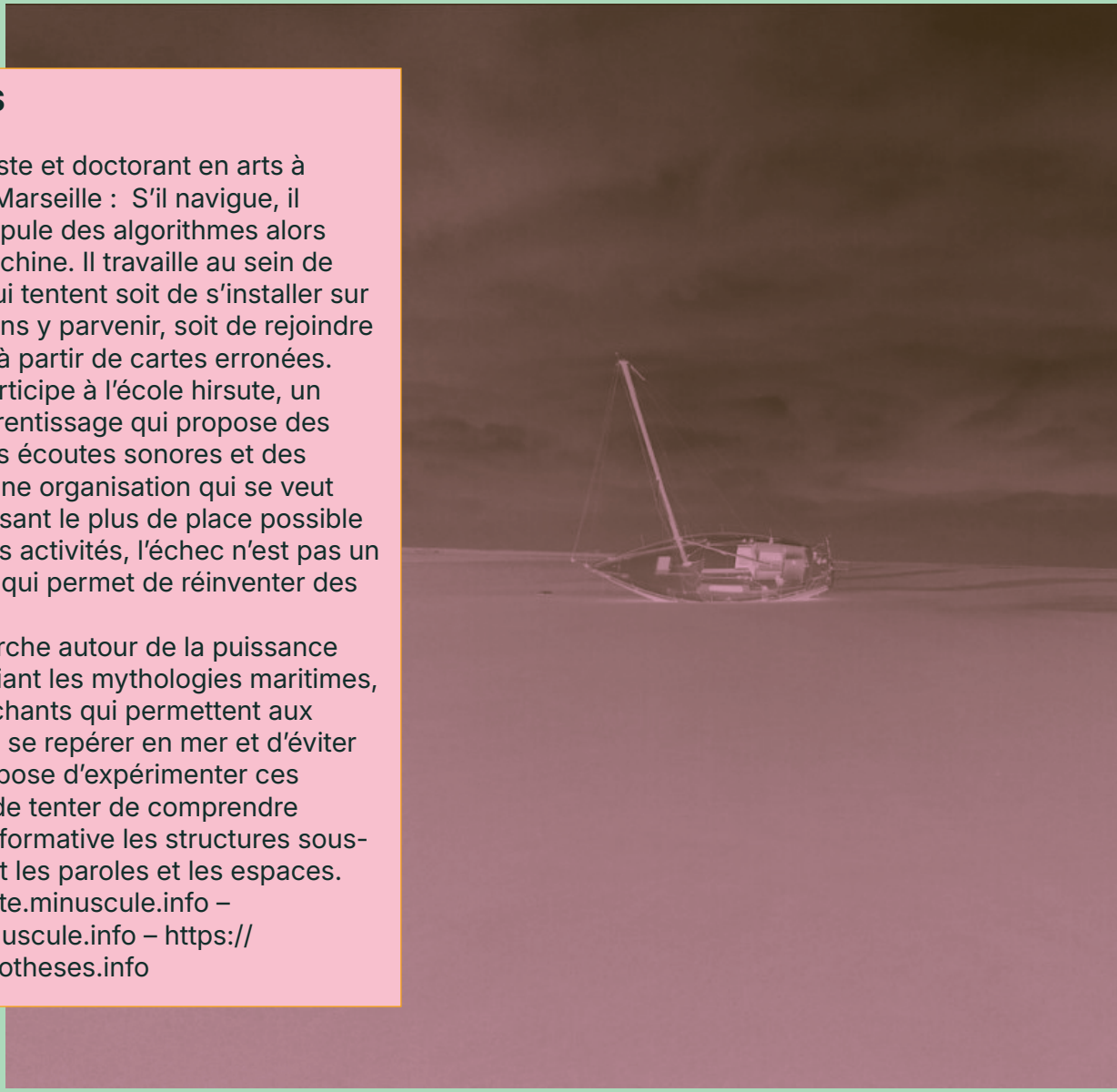
Arno Gisinger est artiste et professeur des universités à Paris 8, rattaché à l'unité de recherche AIAC / atelier EPHA. Il est actuellement responsable du département photographie. Son travail met à l'épreuve la représentation du passé et interroge le statut des images photographiques. Il mène des recherches théoriques sur les questions liées à l'écriture de l'histoire et la théorisation des pratiques contemporaines de l'image. Dans une démarche transversale il collabore régulièrement avec des chercheurs et chercheuses d'autres disciplines, créant ainsi un dialogue entre art et sciences humaines. Ses récents travaux sont marqués par une réflexion sur les dimensions spatiales, institutionnelles et politiques des images.
https://epha.univ-paris8.fr/arno-gisinger





CLAIRE GAUZENTE

Membre de l'unité de recherche ARTES, Professeure à Nantes Université, ses travaux actuels s'attachent à réfléchir et expérimenter des pratiques artistiques compatibles avec le concept de décroissance qui fut initialement formé dans le champ de l'économie hétérodoxe. Ainsi, les travaux consacrés à l'écriture escargot se déploient dans une temporalité à la fois lente et saisonnière respectant les périodes d'hibernation et d'estivation de ces animaux. De manière plus générale, la question de la légèreté, de l'inclusion, se pose de même que celle, contiguë, des possibles recyclages, anamorphoses ou autres jeux avec des méthodes rencontrées dans son parcours initial de recherche en sciences sociales.

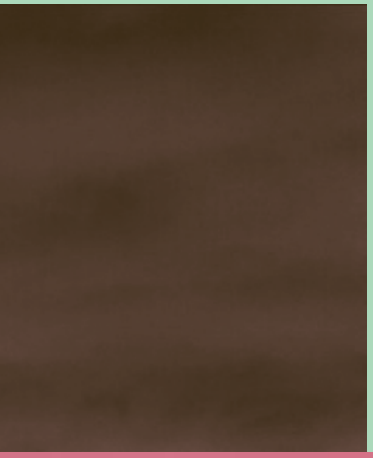


FABRICE GALLIS

Fabrice Gallis, artiste et doctorant en arts à L'université d'Aix-Marseille : S'il navigue, il naufrage, s'il manipule des algorithmes alors il fait planter la machine. Il travaille au sein de divers collectifs qui tentent soit de s'installer sur une île interdite sans y parvenir, soit de rejoindre une ville lointaine à partir de cartes erronées. Depuis 2023, il participe à l'école hirsute, un réseau de co-apprentissage qui propose des sorties en mer, des écoutes sonores et des workshops dans une organisation qui se veut horizontale en laissant le plus de place possible au doute. Dans ces activités, l'échec n'est pas un frein mais un outil qui permet de réinventer des situations.
Il mène une recherche autour de la puissance des récits en étudiant les mythologies maritimes, les contes ou les chants qui permettent aux navigateur·ices de se repérer en mer et d'éviter les dangers. Il propose d'expérimenter ces formes orales, et de tenter de comprendre d'une manière performative les structures sous-jacentes qui relient les paroles et les espaces.
web : https://hirsute.minuscule.info – https://embed.minuscule.info – https://laboratoiredeshypotheses.info

MARIE ESCORNE

Ses recherches portent principalement sur les relations entre art et lieux. Enseignante chercheuse habilitée à diriger des recherches en Arts plastiques, elle a également développé une pratique photographique et graphique liée à ses recherches théoriques. Autrice de *L'Art à même la ville* (PUB, 2015), elle a dirigé deux numéros des *Cahiers d'ARTES* : l'un avec Barbara Bourchenin intitulé « Variations et figures de la maison dans les pratiques artistiques » (PUB, 2020) et l'autre, avec Myriam Métayer, intitulé « La chambre et les arts. L'intime au défi » (PUB, 2022). Dans le cadre de son HDR, soutenue en juillet 2024, elle a rédigé un ouvrage intitulé *L'Art en forêt* qui s'appuie sur des études d'œuvres contemporaines pour explorer l'imaginaire des forêts et dont la parution est prévue aux PUR en 2026. Dans la continuité de ce travail, elle mène actuellement un projet de recherche intitulé *À travers bois* en collaboration avec Pierre Bourdareau, MCF en Design, et Florence Verdin, chercheuse en Archéologie (CNRS) qui a donné lieu à une première journée d'étude en octobre 2025. Ce projet a obtenu un soutien de l'UBM pour la création d'une fédération de recherche, ouvrant la voie à la poursuite et au développement de ces travaux.

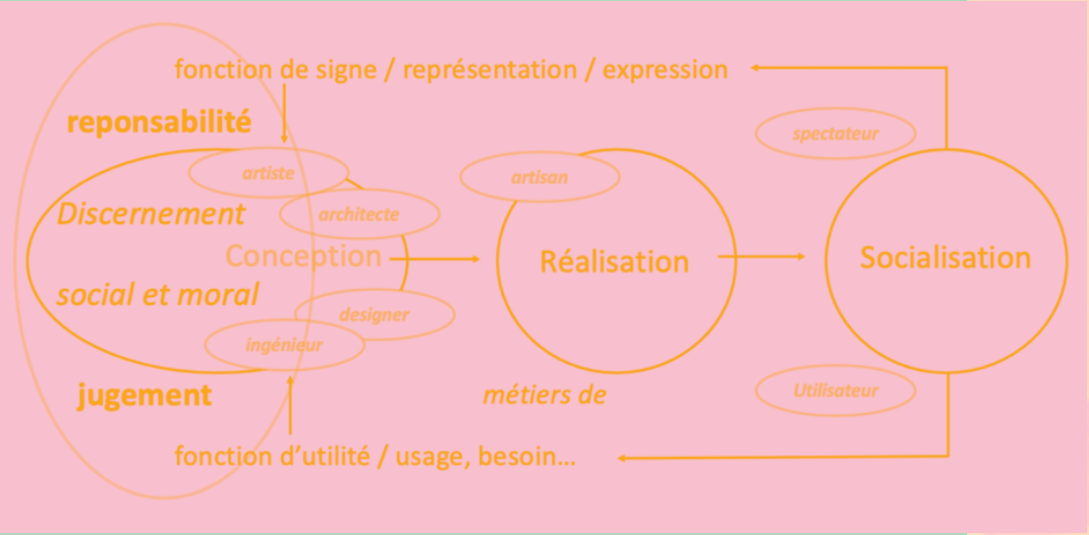




JOHN DIDIER

Professeur HEP ordinaire à la Haute École Pédagogique Vaud, Suisse - Unité d'Enseignement et de Recherche Didactiques de l'Art et de la Technologie.
Co-responsable du laboratoire international CREAT (Création et Recherche dans l'Enseignement des Arts et de la Technologie), UER AT & UER MUS HEP Vaud, INESPE Strasbourg, ACCRA Université de Strasbourg.

Thématiques de recherches :
• Créativité et processus créatif dans différents contextes de formation
• Recherche-création dans la formation
• Epistémologie des disciplines artisanales dans la scolarité obligatoire en Suisse
• Objet technique / Artefact : perspectives et enjeux didactiques
• Enseignement du design et activités de conception





DIRK DEHOUCK

Dirk Dehouck est plasticien de formation et philosophe. Il enseigne à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il poursuit des recherches dans les domaines de l'esthétique, de la philosophie et de l'enseignement des arts. Fondateur de l'Observatoire des Pratiques de l'Enseignement et de la Médiation des Arts Plastiques, il a édité la revue *Art, enseignement & médiation* (2014-2020). Il est membre du comité de rédaction de la revue La Part de l'œil dont il assure la coordination depuis 2017.

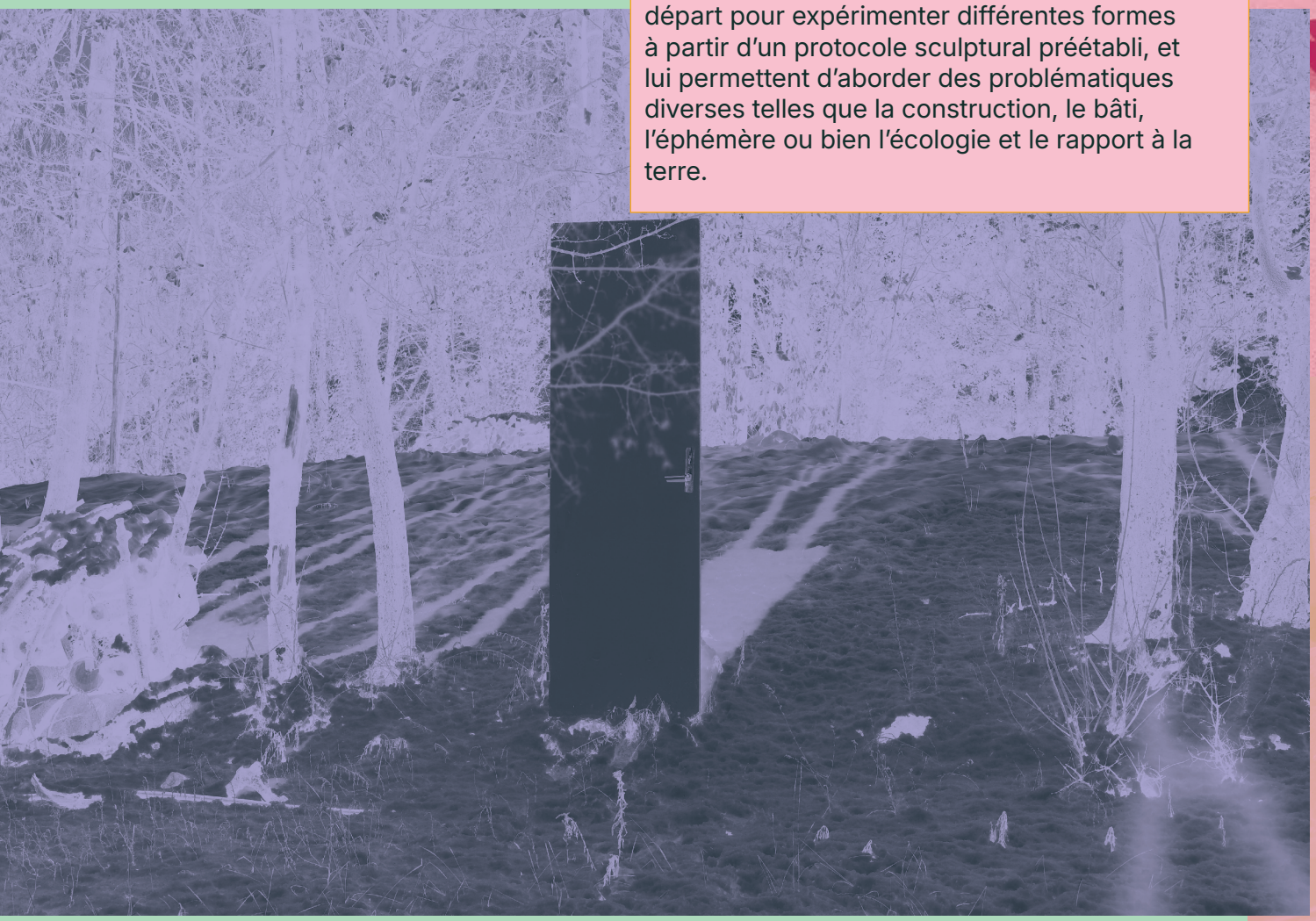


AMÉLIE DE BEAUFFORT

Artiste plasticienne, Amélie de Beauffort est professeure et titulaire du Cursus Dessin à l'ArBA-EsA à Bruxelles depuis 2015. Elle est également co-fondatrice de la Fédération des Arts Plastiques. Ses préoccupations portent principalement sur le dessin. La feuille apparait à la fois comme l'écran où s'inscrit l'image, mais aussi comme une surface réelle, sensible et active faces aux évènements plastiques. Celle-ci est considérée comme l'espace d'un échange (dans le sens d'un échange avec quelqu'un et non pas de quelque chose). Elle dessine sur, mais surtout avec le papier et ses potentialités comme principe dynamique. D'une trompeuse fragilité, ce support matriciel se laisse altérer et pourtant s'anime et réagit à ses gestes parfois iconoclastes. Obscure ou lunaire, recto ou verso, il joue de ses deux faces où se sédimentent fragments et traces qui relèvent autant de la mémoire tactile que de l'expérience visuelle. Expositions récentes : *Kamer Negen* 2026, Nouvelles acquisitions, FRAC Picardie 2026, *Il suffit d'une étincelle*, Espace intermédiaire, 2025, *Variations météorologiques*, La Part du Feu, 2025, Bruxelles, *Créer Penser*, Château de Cerisy-la-Salle, France, 2025, *Ce qui traverse*, Odradek, 2024, Bruxelles, *Hosting*, La Centrale, Bruxelles, 2024 Bruxelles, *Off the grid*, Plagiarama, Bruxelles, 2023, *Le paysage c'est là où le ciel et la terre se touchent*, Galerie du Dourven, France, 2022, *Bain d'essai*, La plus petite galerie du monde (ou presque), France, 2021.
www.ameliedebeauffort.org

MANON COURTIN

Étudiante en première année de master recherche Arts plastiques recherche, son travail s'inscrit dans une certaine "esthétique du chantier". L'idée est de comprendre en quoi les dynamiques de construction peuvent être un vecteur artistique mais aussi une méthodologie de recherche à part entière. S'intéresser au chantier, c'est chercher à s'intéresser aux états intermédiaires et à l'entre-deux. Une partie de son projet de recherche s'effectue chez ses grands-parents, qui ont entièrement construit leur lieu de vie et exploitation agricole. Le terrain est rempli de matériaux, qui sont des témoignages de constructions passées ou futures. Ces matériaux lui servent de point de départ pour expérimenter différentes formes à partir d'un protocole sculptural préétabli, et lui permettent d'aborder des problématiques diverses telles que la construction, le bâti, l'éphémère ou bien l'écologie et le rapport à la terre.





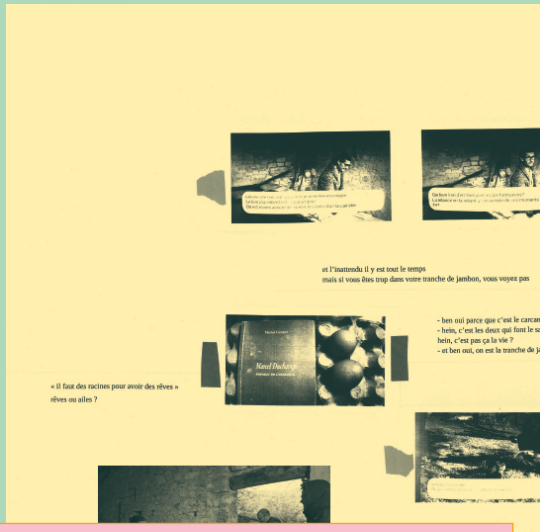
ANNA CONSONNI

Anna Consonni, tout récemment docteure en arts de l'université Bordeaux Montaigne, travaille sur les images (matérielles et imaginaires) et leurs implications dans nos relations, elle tente de regarder là où il n'y a rien à voir. Sa recherche interroge la potentialité des formes à influencer les manières d'être au monde, à plusieurs. Elle envisage des outils pour permettre de travailler les modalités relationnelles.

MARLAINE BOURNEL

Marlaine Bournel est artiste et professeure agrégée en arts plastiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Elle y enseigne et conduit également les ateliers d'espace/installation/sculpture, ainsi que la pratique plastique pour la préparation à l'agrégation. Son travail se tient dans un entre-deux : faire, observer, déplacer. Des gestes simples, souvent empruntés aux usages ordinaires (tendre, nouer, suspendre, piéger, poser) rencontrent des matériaux modestes ou de rebut. De là naissent des situations sculpturales, précaires parfois, où l'objet hésite : outil, piège, trace, mémoire, situation. Elle parle d'objets transitifs, de formes en passage. À partir de 2017, elle participe au programme de recherche Moby-Dick Project et aux travaux du Laboratoire des objets libres, qui interrogent le devenir des objets et les relations entre pratiques artistiques, milieux et techniques. Entre atelier, recherche et transmission, son travail interroge des gestes vernaculaires, des milieux souvent liés à l'eau, et les tensions discrètes qui apparaissent lorsque les formes se déplacent d'un usage à l'autre, d'un lieu à l'autre. Depuis 2025, elle travaille la boue de la Garonne, matière ferrale, lente, où les formes apparaissent, tiennent un moment, puis cèdent. Des structures fragiles, des équilibres provisoires. Chercher comment une forme tient, et ce que cela raconte du monde.





PIERRE BOURDAREAU

Agrégé d'arts appliqués, docteur en architecture, membre du laboratoire ARTES (UR 24141), il exerce actuellement en tant que maître de conférences en design à l'université Bordeaux Montaigne. Ses recherches portent initialement sur les fonctions de la fiction en architecture et en design. Il a soutenu en 2016 une thèse intitulée *Archicinéma et fictions d'architecture. Sympathies pour le diable*, sous la direction de Thierry Paquot à l'université Paris-Est. Il a récemment publié une double contribution à l'*Encyclopédie des objets impossibles*, Saul Pandelakis, Irène Dunyach, Élise Rigot (Dir.) aux éditions de la Cité du design / ESAD Saint-Étienne et des Presses du réel (2025). Après avoir traité de sujets relatifs à l'archéologie des médias, il s'intéresse aujourd'hui aux archéomatériaux, à l'histoire des techniques et travaille à l'organisation de rencontres entre archéologie, arts et design. Ses travaux de recherches récents portent plus spécifiquement sur la dimension matériologique du design, les rapports entre matériaux et milieux, les opérations de gabariage et de prototypage, l'observation et l'analyse de chaînes opératoires, dans une logique de design situé. Il a coorganisé la journée d'étude « *À travers bois* » en octobre 2025 avec Marie Escorne, maître de conférences en arts plastiques HDR (ARTES) et Florence Verdin, archéologue, chargée de recherche hors classe CNRS (UMR AUSONIUS). Cette collaboration se poursuit désormais dans le cadre d'une fédération de recherche associant un troisième laboratoire (UMR PASSAGES) ainsi que d'autres collègues enseignants-chercheurs en arts (Pierre Baumann, PU en arts) et géographie (Xavier Amelot, MCF en géographie) dont les travaux touchent à l'étude du bois, entendu au double sens de matière première et d'espace sylvestre.

BARBARA BOURCHENIN

Barbara Bourchenin est maîtresse de conférences en arts plastiques à l'université Bordeaux Montaigne. Les travaux issus de sa thèse de doctorat (soutenue en 2021) portent sur les livres et bibliothèques comme matériau de l'art actuel. Depuis ces objets, il s'agissait alors d'interroger de manière pratique la notion de lecture – et plus particulièrement ses empêchements. Aussi, biblioclasme et illettrisme esthétique constituent-ils une part importante de ses recherches. En parallèle, elle mène depuis 2017 un travail sur la pratique anagrammatique de l'artiste Jean Dupuy (1925-2021), dans lequel elle s'attache à expliciter les logiques discursives et d'intensification des formes brèves de son œuvre. Cet attrait pour la forme brève se traduit aussi par la production de micro-éditions, à vocation documentaire ou poétique. Ses recherches récentes interrogent le discursif dans la création contemporaine. Le point commun entre bibliotopes, micro-éditions, anagrammes ou lectures performatives est qu'ils constituent des espaces plastiques d'individuation discursive. L'étude de la production de discours (au sens large) – dans le champ de l'art, mais aussi dans le cadre de la formation universitaire en art – explore les manifestations de pratiques mineures de la discursivité. Le champ des arts plastiques vient bousculer l'ordre du discours et propose des situations de discursivité férale. Face au constat de la vulnérabilité des êtres et des milieux, il convient de se demander comment l'art peut soutenir ces vulnérabilités ; comment certaines pratiques mineures de la discursivité (ou pratiques discursives de la vulnérabilité) apportent-elles des solutions concrètes aux enjeux d'habitabilité et de vivre-ensemble du monde ?



MARIE BOIVENT

Marie Boivent est Professeure des Universités en Arts Plastiques à l'Université Rennes 2. Elle co-dirige de l'Unité de Recherche « Pratiques et Théories de l'Art Contemporain » (PTAC). Ses recherches portent sur les publications d'artistes, en particulier lorsqu'elles empruntent des formes populaires telles que les calendriers, les cartes postales ou les revues d'artistes. Elle a notamment publié *La Revue d'artiste. Enjeux et spécificités d'une pratique artistique* (Incertain Sens, 2015) ; les ouvrages *Les Imprimés modestes : revues, calendriers et cartes postales d'artistes* et *Edgardo Antonio Vigo. Les revues : espace de création et d'émancipation sous régime autoritaire* sont à paraître en 2026.
Elle est également commissaire d'exposition et a notamment organisé ou co-organisé « Print Networks: Edgardo Antonio Vigo and Artists' Periodical » (Artpool Art Research Center – Szépművészeti Múzeum, Budapest, octobre-novembre 2025) ; « Pli selon Pli. Leporellos d'artistes », avec Stephen Perkins (Cabinet du livre d'artiste, Rennes, novembre-décembre 2023) ; « Contre-attaque : book blocs et bibliothèques explosives », avec Vanessa Morisset et Aurélie Noury, (Cabinet du livre d'artiste octobre-novembre 2022) ; « Please, save the date ! Calendriers d'artistes » (Lendroit, Rennes, janvier-mars 2018).



SAMUEL BENECH

Étudiant en deuxième année de master recherche en arts plastiques, il met en place une pratique de la peinture élargie ; cet ensemble fictionnel est formé à partir d'un large éventail d'images marginales (illustrations d'article en ligne, images extraites de sites pour adultes). Cette pratique s'articule autour d'une recherche théorique prenant pour point de départ la prolétarisation au sens d'une liquidation de l'esthétique, et à partir duquel il essaie de proposer et construire une esthétique anarchiste.









PIERRE BAUMANN

Pierre Baumann est professeur des Universités en Arts à l'université Bordeaux Montaigne, membre de l'Unité de Recherche ARTES 24141 et responsable de l'axe Pratique, ainsi que du master recherche Arts plastiques. Il a créé en 2015 Le laboratoire des objets libres, qui étudie le caractère migratoire des objets artistiques dans un contexte anthropologique élargi à partir d'une approche écologique, mésologique et écopédagogique. Il a dirigé entre 2017 et 2025 le programme de recherche expérimentale Moby-Dick qui fit l'objet de cinq publications (*Dire Moby-Dick*, 2018, *Réalités de la recherche (collective) en arts*, 2019, *Sillage Melville*, 2020, *The Whiteness of the whale*, 2022, *Séisme*, 2025). https://www.mobydickproject.com/. Depuis 2023, ses travaux portent sur le développement d'expériences de recherche-création à partir des notions d'image-conviviale et de dispositif mésologique.

SARA BEDARD-GOULET

Professeure assistante en littérature française et comparée à l'Université d'Utrecht: https://research-portal.uu.nl/en/persons/sara-b%C3%A9dard-goulet/

Chercheuse invitée en humanités environnementales à l'Université de Tartu: https://www.etis.ee/CV/Sara_Bedard-Goulet/eng/

Chercheuse dans le projet Meanings of Endangered Species in Culture: Ecology, Semiotic Modelling and Reception: https://www.etis.ee/Portal/Projects/Display/ba6e5389-f30a-4e13-ae67-c18a61de0d07

Chercheuse principale du projet Unfit Remains: A Research-Creation Approach to Species Endangerment: https://www.etis.ee/Portal/Projects/Display/2f48edc0-7434-4950-9513-b5972b927971

Co-responsable du Nordic-Baltic Transdisciplinary Research-Creation Network: https://www.uniarts.fi/en/projects/nordic-baltic-transdisciplinary-research-creation-network/

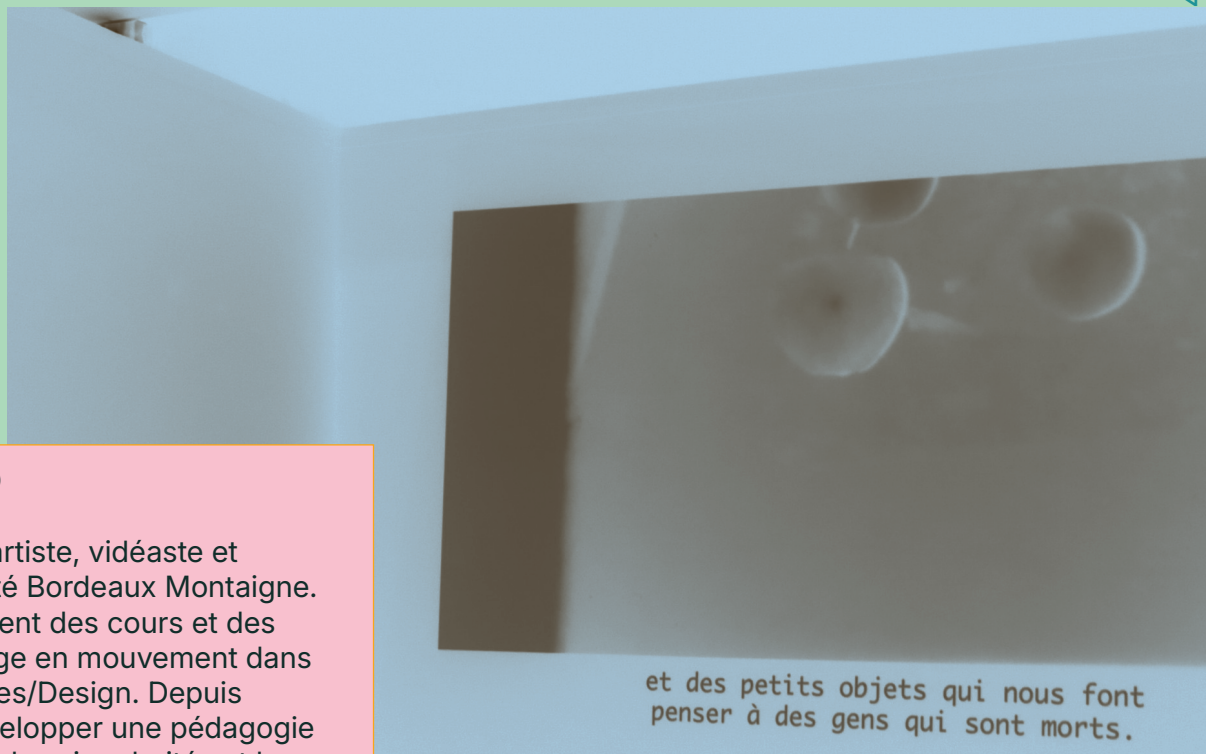




JEAN ARNAUD

Jean Arnaud est artiste et professeur des universités émérite à Aix-Marseille Université, rattaché au LESA (Laboratoire d'Études en Sciences des Arts). Il a dirigé plusieurs programmes de recherche et création concernant les formes narratives dans les arts plastiques contemporains, les phénomènes actuels de déplacement des images et leurs relations au récit visuel, les liens actuels entre formes de vie et vie des formes artistiques.
Publications récentes : « L'arbre, le tronc et la souche. Une expérience sensible aux frontières de la création et de la recherche », *Afinidades e tensões entre investigacão artistica, criação artistica e investigacão em artes*, J. Quaresma e F. Rosa Dias (dir.), Faculdade de Belas-Artes da Universidade de Lisboa (2025) ; « Road trees », *La Part de l'Œil* no 38, *Esthétiques du vivant*, Bruxelles (2024) ; *Images en tr@nsit*, revue en ligne *Turbulences* no 1 (J. Arnaud, D. Beyrouthy, A. Guilló, C. Buignet, J. Martin (dir.), 2024) ; *Biomorphisme. Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant* (D. Romand, J. Bernard, S. Pic et J. Arnaud (dir.), Naima/PUP, 2023) ; « Le composite comme outil critique », *Images et espaces composites*, D. Beyrouthy (dir.), Aix-en-Provence, PUP, 2022 (En ligne : [Sens Public]).
Expositions récentes : *Bouturages*, jardin remarquable de Baudouvin, La Valette, France 2025 ; *Mine de rien*, 3e salon du dessin, *Musicircus*, atelier expérimental Bernard Pourrière, Gardanne, France, 2025 ; *Créer Penser*, Château de Cerisy-la-Salle, France, 2024 *L'ormolivier*, galerie Le Garage, Ramatuelle, France, 2022 ; *Extremely Cute Cohabitation*, Tartu, Estonie, 2021 ; *À la lisière*, Université de Tartu, Estonie, 2020.
http://jeanarnaud.fr

Comment raconter l'histoire sous une autre perspective.



STÉPHANE ABBOUD

Stéphane Abboud est artiste, vidéaste et enseignant à l'Université Bordeaux Montaigne. Il dispense principalement des cours et des ateliers autour de l'image en mouvement dans la section Arts Plastiques/Design. Depuis 2004, il s'attache à développer une pédagogie ouverte et tournée vers les singularités et les individualités que constituent les collectifs au travail (étudiant·es, collègues, etc.).
Il rencontre l'art bien après ses premières expériences perceptives et esthétiques, fondatrices de son approche du réel et de la plasticité qu'il y trouve. Ses travaux portent sur des formes ouvertes de l'usage de l'image en mouvement (sculptures animées, scénographies visuelles, formes performatives et/ou spectaculaires, relations à des communautés humaines). Il accorde une importance accrue aux pratiques inter et pluridisciplinaires de la création collective, gardant toujours un œil sur les formes sociales de l'usage des images et des objets. Il aborde dans ses travaux l'archive filmique domestique comme un matériau, pour en produire une forme de projection en direct l'amenant aussi à une activité performative de l'image comme VJ. Il a ensuite développé des projets participatifs et sociaux, engageant l'usage de la vidéo comme outil d'observation du terrain et vecteur de médiation – entre des communautés et sa position de vidéaste/passeur. En parallèle de ces productions, il prend part régulièrement à des projets de recherche-création à l'université, accompagnant ses collègues enseignants-chercheurs.

SASHA ANIKIEVA

Sasha (Alexandra) Anikieva est doctorante en Arts à l'université Bordeaux Montaigne. Sa recherche *Fil d'échange. Enquête sur les dialogues transfrontaliers russo-ukrainiens* propose d'analyser l'accès aux images et aux corps des habitant·e·s des espaces en conflit au regard des liens possibles entre l'inaccessibilité des territoires antagonistes et la pauvreté des images. Ayant la nationalité russe, elle s'interroge sur le lien de deux femmes qui se sont retrouvées des deux côtés du conflit russo-ukrainien.
En 2025, la guerre russo-ukrainienne repose la question de la place qu'occupe l'artiste dans les espaces conflictuels. Entre la théorie et la pratique, la méthode de Sasha repose sur l'enquête du terrain. Ce processus cherche à utiliser les méthodologies d'adaptation, du déplacement et d'emprunt pour créer un corpus théorique et artistique.

ORGANISATION

COMITÉ D'ORGANISATION

Pierre Baumann (PR arts plastiques, ARTES/ UBM)
Alexandra Anikieva (doctorante en arts / ARTES/UBM)
Élodie Kondracki (agrégée, doctorante en arts / ARTES / UBM)
Océane Maireaux (doctorante en arts / ARTES / UBM)
Elina Moreno (doctorante en arts / ARTES / UBM)
Shasha Zhao (doctorante en arts / ARTES / UBM)
Samuel Benech (étudiante en master 2 recherche arts plastiques, UBM)
Manon Courtin (étudiante en master 1 recherche arts plastiques, UBM)
Tony Jeunesse (étudiant en master 2 recherche arts plastiques, UBM)
Lisenn Maurugeon (étudiante en master 1 recherche arts plastiques, UBM)
Pauline Mistral (étudiant en master 2 recherche arts plastiques, UBM)
Paula Molano Bolanos (étudiante en master 2 recherche arts plastiques, UBM)
Mathéo Pla (étudiant en master 2 recherche arts plastiques, UBM)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pierre Baumann (PR arts plastiques, ARTES / UBM)
Pierre Sauvanet (PR, esthétique, directeur UR ARTES / UBM)
Anna Guilló (PR arts plastiques, directrice UR LESA / AMU)
Jean Arnaud (PR arts plastiques, émérite, UR LESA / AMU)
Amélie de Beauffort (Artiste, professeure ARBA Bruxelles)
Arno Gisinger (PR, photographie, EPHA / UParis 8)
Marie Boivent (PR, arts plastiques, PTAC / URennes 2)
Véronique Goudinoux (PR, histoire de l'art, CEAC / ULille)
Éric Valette (PR, arts plastiques, CRAE / UAmiens)
Diane Watteau (MCF, arts plastiques, ACTE / UParis 1)
Miguel Angel Molina (Artiste, professeur ESADHAR / Rouen)

RC

Université Bordeaux Montaigne

ARTES

Maison des Sciences de l'Homme MSH Bordeaux

LABORATOIRE DES OBJETS LIBRES

Laboratoire des objets libres
UR ARTES 24141
Université Bordeaux Montaigne
33607 PESSAC cedex
https://www.mobydickproject.com/